

Le chariot échoué



Symbole de la société de consommation, ce chariot de supermarché est échoué dans l'eau.

A vous de nous raconter ce que cela vous inspire.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Ce chariot dans l'eau est au coeur de la dramaturgie
- Nombre de personnages illimité
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 10 mn

1 Jack Adi de Francis POULET.....	3
2 Le monde en vrai de Joan OTT.....	7
3 Le chariot et la cloche de Jo CASSEN.....	12
4 Le chariot du feu de Henri CONSTANCIEL.....	17
5 Les sortilèges de la douchette de Paul MADEC.....	25
6 Pour se souvenir de Marilaure GARCIA MAHE.....	30
7 Tête blonde en gondole de Gabriel COUBLE.....	33
8 Le chariot abandonné de Jacques BRENET.....	37
9 Constat en couleurs de Thierry POCHET.....	44
10 Sérial qui leurre de Jean-Paul CANTINEAUX.....	49
11 Préhistorie à dormir debout de Francis MARECHAL.....	55
12 Les 24 heures du chariot motorisé de Trokatiche sur mer de Ann ROCARD.....	62
13 Lulu veut se baigner d'Eric BEAUVILLAIN.....	72
14 Tout un chariot de souvenirs de Claude RENAUD.....	81

AVERTISSEMENT

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.

En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 Jack Adi de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Maria-Luna** (petite trentaine)
- **Ema** (petite trentaine)
- **Victor** (petite trentaine)
- **Monsieur Simon** (la cinquantaine)

Synopsis

Maria-Luna, Ema et Victor font une course à pied. Ils se sont arrêtés près d'une mare, dans laquelle gît un chariot de supermarché...

Décor

Champêtre, avec une «mare» sur la scène, et un chariot de super marché dedans...

Costumes

Vêtements de mise pour des coureurs à pied, dans un décor champêtre... M. Simon, lui, sera vêtu un peu en «homme des bois».

Au lever du rideau, Maria-Luna, Ema et Victor arrivent -au pas de course- au bord d'une mare. Un chariot de super marché gît dans cette mare...

Victor

Stop ! (*Tous s'arrêtent.*) Voilà, c'est ici... Ça fait au moins deux ans que je le vois là, ce machin... Je lui ai même donné un nom et un prénom : Jacques... Adi. C'est moins impersonnel que «chariot».

Ema

Je te reconnais bien là Victor... Mais, il doit avoir une histoire ce truc. Il a pas atterri là par hasard.

Victor

Une histoire, sans doute ; mais laquelle ?...

Maria-Luna

Quelqu'un aura voulu s'en servir de bateau, pour aller de l'autre côté de la mare. Des gamins !

Victor

Maria-Luna ! ça prend l'eau de toute part ça, voyons. Réfléchis, il n'y a que du vide entre les grilles et les barreaux en fer.

Maria-Luna

Oui, mais des gamins... ils auraient pu essayer tout de même !

Victor

Évidemment, mais...

Ema

Quelqu'un l'aura dérobé et n'a pas su quoi en faire.

Victor

Et il l'aurait emmené jusqu'ici ? dans un coin plutôt paumé...

Ema

Maria-Luna a sûrement raison, c'est un coup de deux ou trois gamins en mal de conneries.

Maria-Luna

Merci Ema !

Ema

Ils l'auront trouvé quelque part, même pas forcément au supermarché et ils l'ont emmené jusqu'ici.

Victor

C'est possible, mais il peut y avoir bien d'autres explications.

Ema

Ah ça, c'est sûr qu'on peut imaginer plein de choses.

Maria-Luna

Plus incroyables les unes que les autres !

Victor

Quoi, par exemple ?

Ema

Ah, ça...

Maria-Luna

Ben...

Victor

Ben oui, c'est là que ça coince.

Ema

Non ! Tenez, en voilà une d'explication : un couple de personnes âgées, très âgées, font leurs courses au supermarché. De retour à leur véhicule, ils chargent tout dans le coffre. Ça épuise la dame, qui est déjà très fatiguée. Et au moment de remettre le chariot à sa place -comme elle sent que c'est la fin pour elle ; un pressentiment... allez savoir, elle implore son mari de la mettre dans le chariot. Facile, elle est légère comme une plume ! Et nos deux braves petits vieux, de faire comme quand ils se sont connus : d'aller en chariot jusqu'où ils ont fait l'amour pour la première fois. Ils étaient jeunes, et un peu fous. Et hop, les voilà partis...

Maria-Luna

enthousiaste

Attends ! Ils arrivent ici, à cette mare...

Ema

Oui.

Victor

Et alors ? Qu'est-ce qu'ils auraient bien pu faire, pour que le chariot se retrouve dans cette position ?...

Ema

Le grand-père a rejoint la grand-mère, dans le chariot et... ils se sont suicidés !

Victor

C'est gai...

Ema

C'est pas vraiment gai, je te l'accorde, mais c'est plausible.

Victor

Ouais... J'ai peut-être une autre explication...

Ema

Voyons voir un peu.

Victor

Une, ou plusieurs personnes, ont volé quelque chose au supermarché. Sans que cela soit forcément prémédité... Ils n'ont pas le temps, ni l'envie, d'aller à leur voiture et ne pensent plus qu'à trouver un endroit pour cacher leur larcin...

Maria-Luna

Continue. Elle commence à me plaire cette histoire.

Victor

Donc, ils arrivent ici. Peu importe pourquoi. Peut-être l'un d'eux connaît-il le coin... Bref. Ils sont là. Ils balancent le chariot dans la flotte, pour ne pas s'encombrer. Ils planquent ce qu'ils ont à planquer et reviennent à la nuit tombante, pour récupérer leur larcin.

Maria-Luna

Oui, mais le chariot, là, en évidence... ça colle pas... Ils l'auraient pas laissé là, comme ça. Je pense pas. Il est trop en vue. Non, moi j'ai une autre idée.

Victor

On t'écoute.

Maria-Luna

Elle vaut ce qu'elle vaut. Une femme vient faire ses courses, au supermarché, à pied. OK ? Elle prend le chariot, fait ce qu'elle a à faire et retourne chez elle avec le chariot plein.

Victor

Alors, pourquoi le bidule se retrouve-t-il ici ?

Maria-Luna

Attends !

Ema

Cette personne était un poisson, qui s'appelait Danièle Brème.

Maria-Luna

elle hausse les épaules

Mais non ! Arrivée chez elle, son mari la houspille et lui dit : maintenant, t'as plus qu'à ramener le chariot au supermarché ! Mais la femme, ça la gonfle de retourner là-bas. Alors lui vient l'idée de venir jusqu'ici pour balancer le truc dans la mare. C'est moins loin que de retourner au supermarché. Ni vue, ni connue, j't'embrouille.

Victor

Ça pourrait être le mari lui-même qui l'ait emmené jusqu'ici le bidule... Peut-être que chez eux, c'est la femme qui porte la culotte.

Maria-Luna

Peut-être. Pourquoi pas. Mais ça, c'est un détail.

Victor

Faudrait pas qu'ils logent à dix bornes de la mare...

Maria-Luna

Évidemment non ! C'est dans l'hypothèse où ils logent dans les environs immédiats.

Ema

Et s'ils habitaient tout bêtement cette maison, là, tout à côté ?...

Victor

Y a personne dans cette baraque ! En tout cas, j'ai jamais vu personne.

Ema

Oui, mais tu passes toujours en courant...

Victor

C'est vrai.

Maria-Luna

s'approchant d'une porte d'entrée de la coulisse

Pour savoir, y a qu'à appeler ! Oh, oh ! y a quelqu'un ?

Ema

embarrassée

S'il y a du monde, on va être un peu dans la... mouise.

Monsieur Simon ouvre la porte et sort. Les autres sont un peu surpris

M. Simon

Oui, c'est pourquoi ?

Maria-Luna

Euh... bonjour. Voilà, en fait, c'était pour vous demander un truc tout bête : ce que faisait ce chariot dans cette mare ?

Fin de l'extrait

2 Le monde en vrai de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Elsbeth** : épouse de Barnabé. Grande bourgeoise, la soixantaine.
- **Barnabé** : époux d'Elsbeth, même âge.

Synopsis

Un coin de campagne désolée. Un chariot de petite taille – comme ceux que l'on trouve dans les supermarchés pour occuper les enfants tandis que les grands arpentent les rayons – est posé sur un îlot de détritius au milieu d'une mare. C'est l'hiver, l'eau a gelé, on peut, si l'on est courageux, voire téméraire, rejoindre l'îlot orné de son chariot. C'est ce que vont tenter Elsbeth et Barnabé, couple de grands bourgeois d'âge mûr en mal de sensations fortes...

Décor

Une mare, presque une flaque d'eau, un îlot fait de détritius, un petit chariot plein de légumes frais avariés, de boîtes de conserve et de paquets de gâteaux.

Costumes

Manteaux de fourrure, bottes.

Elsbeth

entre en se frottant les mains. Elle s'arrête et tape vigoureusement des pieds : elle a froid
Barnabé ! Arrivez donc ! Qu'avez-vous à traîner ainsi ?

Barnabé

entre, même jeu que sa femme
Je vous suis, mon amie. J'arrive ! Voyez : je suis là.

Elsbeth

avise le chariot
Quelle honte ! Non mais quelle honte !

Barnabé

Quoi donc, mon amie ?

Elsbeth

Mais cette... cette chose ! Voyez donc !

Barnabé

Ah ! ça ?

Elsbeth

Eh bien oui : ça ! Les gens ne respectent vraiment plus la nature.

Barnabé

Les gens ne respectent plus rien. Alors, la nature, vous pensez...

Elsbeth

Mais cette chose...

Barnabé

Cette "chose", comme vous vous plaisez à la nommer du bout des lèvres, est ce que le vulgaire désigne en usant d'un anglicisme qui lui sied à la perfection... Et pour ce que l'on en peut voir, celui-ci semble être un modèle réduit destiné aux enfants afin qu'ils se tiennent à peu près tranquilles tandis que leurs géniteurs arpentent les allées des supermarchés. Peut-être même s'agit-il d'un outil pédagogique : en poussant leur voiturette entre les rayons, ils apprennent leur futur métier de "consommateur averti". Quant à savoir comment cet engin a bien pu échouer sur ce monticule d'immondices...

Elsbeth

fait mine de se boucher les oreilles

Pourquoi... Mais pourquoi m'avez-vous entraînée dans cette campagne désolée, ce désert glacé, cet absurde paysage de fin des temps...

Barnabé

Mais, ma mie, vous savez bien...

Elsbeth

Rien du tout ! Je ne sais rien du tout ! Rentrons chez nous, mon ami. Je ne saurais en supporter davantage. Partons, je vous en supplie.

Barnabé

Il n'en est pas question, ma douce. Vous vouliez savoir à quoi ressemble le monde, le vrai monde, celui où jusqu'ici vous n'avez jamais consenti à poser votre joli petit pied ? Eh bien le voilà, ce monde. Il est là tout entier, devant vous, dans toute son horreur.

Elsbeth

Grands dieux !

Barnabé

Laissez les dieux en paix, ils n'y peuvent mais. Ce sont les hommes, voyez-vous, les hommes seuls. Ce sont eux qui ont tout abîmé. Tout doucement pour commencer, de plus en plus vite ensuite. Cette rage de salir, d'anéantir...

Elsbeth

D'où a-t-elle bien pu leur venir, cette folie destructrice ? Le monde était si beau, avant...

Barnabé

Comment savoir... Une forme de révolte, peut-être ? A défaut de révolution, puisqu'il ne se trouve plus personne pour la faire... Toujours est-il que rien ne saurait plus les arrêter désormais.

Elsbeth

Faut-il qu'ils soient stupides !

Barnabé

Ou malheureux...

Elsbeth

Malheureux ? Vous divaguez, mon pauvre ami. Malheureux ! Et pourquoi donc le seraient-ils ? Ils ont tout ! Tout et bien plus encore ! Il paraît même qu'à ceux qui n'ont pas assez,

on octroie du sou.

Barnabé

Du sou ! On croirait entendre Madame de Beauvoir...

Elsbeth

Quelle horreur ! Vous n'allez pas me comparer à cette... cette...

Barnabé

Cette ?

Elsbeth

Dévoyée !

Barnabé

Traîtresse à sa classe ?

Elsbeth

Parfaitement ! Mais là n'est pas la question.

Barnabé

J'en conviens...

Elsbeth

Ramenez-nous chez nous, voulez-vous ?

Barnabé

Non.

Elsbeth

Non ?

Barnabé

Non.

Elsbeth

Il me semble pourtant que j'en ai vu bien assez pour aujourd'hui.

Barnabé

Voir ne suffit pas, mon aimée.

Elsbeth

Que faut-il donc de plus ?

Barnabé

Sentir. C'est sentir, qu'il faut. Sentir, pour bien s'imprégner de l'horreur absolue.

Elsbeth

Sentir... vous voulez dire : avec le nez ?

Barnabé

Certes. Il vous faut traverser, à présent.

Elsbeth

Pardon ?

Barnabé

Vous m'avez parfaitement entendu : vous allez marcher sur la glace, aller jusqu'à ce malheureux chariot échoué, ouvrir grand vos narines, vous laisser pénétrer par la suave puanteur qui embaume notre siècle en mal d'atmosphère.

Elsbeth

Et vous ?

Barnabé

Je vous attends ici. Je serai votre témoin. Et le cas échéant, votre valeureux sauveur.

Elsbeth

Mon sauveur ?

Barnabé

Si d'aventure la glace venait à se rompre.

Elsbeth

Ce que secrètement vous espérez !

Barnabé

Ne soyez pas stupide, chérie. Que deviendrais-je sans vous ?

Elsbeth

Vous en trouveriez une autre.

Barnabé

Jamais ! Jamais, m'entendez-vous ? C'est vous que j'aime. Vous seule que j'ai aimée, depuis le premier jour. Vous seule que j'aimerai, jusqu'à mon dernier souffle.

Elsbeth

Des mots. Rien que des mots.

Barnabé

Allez-y ! Traversez ! Et croisez les doigts pour que la glace cède. Ainsi, je vous prouverai mon indéfectible attachement. Et si cela ne suffit toujours pas, je me noierai avec vous. Nous mourrons ensemble. Quoi de plus beau ?

Elsbeth

Rien, en effet.

Elle change de voix et ton, soudain vulgaire

Mais bon... Une fois arrivée, je fais quoi ? Je renifle et je reviens ?

Barnabé

Si vous pouviez prélever le contenu du chariot...

Elsbeth

Nous en sommes donc réduits à ça...

Barnabé

...

Elsbeth

Avoue, espèce de con ! On n'a plus rien, c'est ça ?

Barnabé

...

Elsbeth

Plus rien du tout ?

Barnabé

La conjoncture, mon amour... Quelques placements malheureux... Cette saloperie de bourse, quoi !

Elsbeth

C'est toi qui vas y aller, jusqu'au chariot ! Et un peu vite, crois-moi ! Et si la glace cède, ne compte pas sur moi.

Barnabé

Mon aimée...

Elsbeth

Pauvre type ! Mon père m'avait prévenue, pourtant : une De Cadence n'épouse pas un roturier. Ah ! Si je l'avais écouté...

Fin de l'extrait

3 Le chariot et la cloche de Jo CASSEN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jo.cassen@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

(Par ordre d'apparition en scène)

- Le chariot : Jeune femme ou jeune homme dépenaillé, mal coiffé
- Une femme qui passe (ménagère ordinaire)t : La soixantaine
- Une autre dame qui passe (une autre ménagère)t : la quarantaine
- Un Monsieur (comme les autres) t : la cinquantaine
- Voix off (Trois voix différentes)t : adolescents
- Bastien ou Bastienne Toutseult : quinze ans
- Un Sdf dépenaillé : Sans âge, hirsute, cheveux longs, 2 grands sacs déchirés (*dont un où l'on aperçoit la tête d'un chaton*)
- Un chien (facultatif) t : Qui suivra le Sdf (*il peut aboyer, je n'ai écrit son rôle ; prendre quelques précautions s'il y a un facteur dans la salle...*)

Synopsis

Un chariot échoué dans un cours d'eau... ou le roman d'un modeste chariot de supermarché rejeté dans un ruisseau par la bêtise de vandales... Il git là cul par-dessus tête et appelle à son secours les habitués clients de la grande surface où il faisait son job ; ils passent près de lui, sans le voir ou en le voyant, chacun à sa façon est indifférent à sa souffrance... D'ailleurs, existe-t-il vraiment ?

Il va nous raconter son histoire, petits plaisirs, petits bonheurs, petites et grosses mesquineries subies... un certain regard sur la société, froide et égoïste... jusqu'à sa rencontre, enfin, avec un Sdf qui lui apportera chaleur et amitié... La rencontre de deux exclusions.

Décor

Plateau nu, au pied de la scène ou au proscenium, un chariot couché au sol. Pour simuler l'eau, un tissu bleu froissé peut être disposé au sol.

Note d'intention de l'auteur

Les personnages sont des gens simples, des gens comme l'on en croise tous les jours. Le chariot est lui aussi un personnage banal, simple, presque « romantique » ; Il s'amuse de choses simples, il s'émeut de la tristesse ou des malheurs d'autrui ; Il ne larmoie pas, sa souffrance, c'est simplement d'être... différent.

Attention : Toutes les didascalies indiquant des déplacements du Chariot concernent évidemment le comédien interprète et le chariot proprement-dit; Ils sont le même personnage.

J'ai écrit cette saynète en vers, en alexandrins, presque « néo-classiques », sans prétention littéraire, comme ça, pour le rythme, la musicalité, peut-être le côté un peu désuet ; Parce qu'il s'agissait aussi, d'une contrainte supplémentaire (pour l'auteur), je dis bien pour l'auteur, par pour l'interprète. N'ayez pas peur des vers ! Oubliez, oubliez la diction de Sarah Bernhardt. Pas de récitation ampoulée, maniérée, ne faites pas « claquer » les

rimes, c'est inutile, c'est superflu. Le théâtre, c'est presque la vie, une illusion de vie.
Alors, Mentez ! Amusez-vous.

PLAN 1

Une dame qui passe

(Une dame apparaît côté jardin, à petits pas comptés elle traverse la scène, et s'arrêtera en apercevant le chariot, couché au pied de la scène...)

Infernal ! Les voyous ! Mais rien ne les arrête !
Regardez-moi ça, là ! Ce chariot dans le ru
Stupide et très méchant, de mon temps... qui l'eut cru...

Le Chariot

Bonjour Madam', j'ai froid ; ma posture pauvrete
Me cause cent émois, je ne méritais pas
Une fin si cruelle...

Une dame qui passe

(Elle l'interrompt)

Une voix... Qui m'appelle ?
Le ventre dit famine, et nul ne m'interpelle ;
Il est temps je le crois de préparer repas.
(Elle disparaît côté cour... puis long silence)

Une autre dame qui passe

(Un Monsieur l'accompagne)

Toujours la grande foule à la foire des vins...

Le Monsieur qui accompagne

Commercial !

Une autre dame qui passe

Bien sûr, c'est pour attirer l'homme...
Comment s'y retrouver, un vrai capharnaüm...

Le Chariot

Hello ! Madam' Monsieur, là, dans l'fond du ravin...

Une autre dame qui passe

Voyez ! Ce chariot parle... Appelle et demande
Un secours...

Le Monsieur qui accompagne

(Il est complètement indifférent)

Un déchet balancé dans l'ruisseau...
Un plaisir de vandale ou simplement de sot.

Une autre dame qui passe

Il faudrait les punir et imposer amende.

Le Chariot

Je vous dis le bonjour. Oui, vous êtes gentils,
Très gentils de venir, ainsi, pour une écoute
Ou peut-être... m'entendre... arrêter ma déroute ?

(Il baisse la tête)

Un autre impératif, un plaisir garanti ?
Je ne le voudrais pas, j'aime la compagnie...
La vôtre assurément qui me comble souvent...
Des souvenirs communs, le moment émouvant,
Votre sourire aussi... je vis l'algolagnie.

(Il se redresse, le ton est plus vif)

Je ne veux pas pleurer, plutôt rire de soi,
Les beaux jours sont enfuis quand s'atteint le hors d'âge ;
On ne veut plus de moi, le vrai goût du naufrage,
Je fais fuir le client dès que l'on m'aperçoit !

Une dame qui passe

Que faire maintenant, lui tendre longue perche ?
Ne pas le délaissier, dîtes-moi mon ami...

Le Monsieur qui accompagne

(Il s'impatiente... Courtoisement)

Je n'ai plus la jeunesse et dans l'heure... un rami
N'attend pas...

(Ils sortent l'une et l'autre en papotant)

Le Chariot

C'est ainsi... Serait-ce des faux-derches ?

(Silence)

PLAN 2

Le Chariot

(Il se hisse sur scène ou se redresse, s'il y était déjà ; il se pose à l'avant-scène au milieu)
J'ignorais sentiment ; pour ma tâche honorable,
Aimable et patiente, (un délice charmant) ;
Dans les pas de chacun, même dans le tourment,
J'étais au cœur de tout, frais dispos, serviable.
On ne sait pas toujours, contemplant carrousel
De mes frères et sœurs tractant la clientèle

Combien de duretés, une âpreté mortelle
Vivent certaines gens qui chantonnent l'oisel.

(Silence)

Des souvenirs épars, amusants ou sensibles
Ma besace contient, voulez-vous un instant
Partager votre histoire : ce n'est pas attristant
Je m'amuse beaucoup, je suis incorrigible.
Qu'il pleuve ou même vente, oublieux de l'abri
Je vous attends serein, pour le tour de gondole...

(Il se réjouit)

Aux premiers jours du mois, la folle farandole
Maman et les minots gazouillent colibri.
Hier c'était la paye, et quand vert est le compte
On guette moins l'achat, le petit supplément,
On se gâte modeste ou marchande gaiement ;
Je porte le fardeau, je me prends pour un comte.

(On entend des bruits de pas et des paroles ; il s'écarte côté cour, il baisse la voix)

Dans dix jours, sombres jours, on raisonne, on réduit,
On allège les frais, la fin de mois précoce
Une belle constante, un monde trop féroce...
Comment changer cela ? Qui ? Surtout aujourd'hui ;

(Silence... Il revient doucement à l'avant-scène)

Non, non ! Ne pleurez pas, j'ai fait aussi la fête
Souvent, bébés, enfants, assis à l'avant plan
Et Maman qui galope, et gère « rantanplan »
Je la plains de tout cœur, elle est vraiment parfaite.

(Il se déplace doucement vers fond de scène côté jardin)

Et des prouesses aussi, mais des trucs interdits
Normalement, je reste à la maison, ancrage
Au point choisi, connu, pour qu'enfin et sans rage
On me trouve aisément ...

(Il passe du coq à l'âne et s'enflamme)

Un exploit de hardis !

Ils n'ont pas de permis, pas d'auto, leur courage...
Et souvent de très loin...

(Il rit sous cape)

Alors, toujours discrets,

Sans tambour ni trompette, on part dans le secret,
Et l'on court, court... Des fous... Et le vigile enrage !

(Il a fait le tour de son chariot, fier)

Je sais, ce n'est pas bien... Mais super rigolo...
Je vois d'autres maisons, parfois, c'est presque glauque.
Et j'adore ! Hyper fun ! Pépère a la voix rauque,
Il « chuche », comme on dit! Il est fort du goulot.

Une dame qui passe

(La dame du début, elle revient côté cour, elle marche à petits pas et va vers jardin ; à mi-chemin elle l'aperçoit)

Le pauvre chariot ! Quelqu'un a le bon geste...

Le Chariot

Bonjour Madame... Oubli ?

Une dame qui passe

(Comme se parlant à elle-même mais l'on pourrait croire qu'elle répond au chariot...)

Les couches du Papi

Je n'ai rien voulu dire. Il est sans thérapie...
La fuite... permanente... Il est tantôt... à l'ouest
Le Papi...

Le Chariot

(Interpellant poliment la dame)

S'il vous plaît, voulez-vous de mon aide ?

Pour le transport...

Une dame qui passe

(Comme se parlant à elle-même)

Tit'têt'... Je n'ai plus de cerveau,

La mémoire qui flanche... Au soleil, rien d'nouveau.

(Elle disparaît côté jardin)

Fin de l'extrait

4 Le chariot du feu de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Ryan Casabreilles
- Antonin Simonoff
- Le mort
- Ernestine Grondin

Synopsis :

Ryan Casabreilles et Antonin Simonoff, variante marseillaise du duo constitué par Sherlock HOLMES et le docteur WATSON, enquêtent sur la découverte d'un cadavre auprès d'un chariot de supermarché partiellement immergé dans une crique isolée.

Décor :

Au minimum un chariot de supermarché couché. Il pourra être tronqué et reposer sur une surface bleue plus ou moins travaillée, et le reste du paysage (crique en bord de mer) suggéré ou non.

Costumes :

Dans le style marseillais pour les deux détectives, assorti d'un chapeau melon pour Ryan Casabreilles, éventuellement d'un détail évoquant la Russie pour Antonin Simonoff. À l'initiative du metteur en scène pour le mort et Ernestine Grondin.

Les deux détectives entrent en scène assez loin du chariot. Ils s'en rapprocheront peu à peu en discutant, tout en paraissant marcher sur un chemin caillouteux et assez escarpé.

Ryan Casabreilles

Contemplant le panorama.

Décidément, ce paysage est magnifique !

Antonin Simonoff

Même jeu, puis s'intéressant au macabre spectacle situé en contrebas.

Grandiose et paisible ! Le calme, la mer... Les vagues assagies venant lécher le rivage abandonné à leur caresse en une union mystique de l'onde et du minéral. Tout cela serait paradisiaque, si...

Ryan Casabreilles

Je n'aurais pu mieux dire ! Quoique, selon toutes probabilités comme pour satisfaire mes ascendances, de façon moins lyrique. Cher ami, je ne vous connaissais pas un tel romantisme.

Antonin Simonoff

Ma part slave qui ressort... L'âme lucide et tragique. Le mélange de l'horreur et de la beauté la stimule.

Ryan Casabreilles

L'ouragan guette dans le souffle léger de la brise... Et la mort constitue le lit de la vie. Nous ne devrions jamais l'oublier.

Antonin Simonoff

Ouaif !!! Pécaïre, Bonne-Mère, pute borgne ! Là, c'était le côté marseillais de mes origines.

Ryan Casabreilles

Je crois que je préfère... Pour éviter la neurasthénie. Notre métier d'enquêteurs fait que nous nous trouvons confrontés aux pires abominations.

Antonin Simonoff

L'homme est un piège à clous pour l'homme. Nous en obtenons la démonstration ici encore. La fange du crime vient souiller l'harmonie de la nature.

Ryan Casabreilles

Rien ne prouve que ce trépas relève du meurtre. Je vous rappelle, cher confrère, que la précipitation dans les déductions est mauvaise conseillère.

Antonin Simonoff

Votre héritage britannique ?

Ryan Casabreilles

Qui veut également que nous nous vouvoyions. J'y tiens comme à la prunelle de mes yeux, bien que nous soyons amis de longue date.

Antonin Simonoff

Perfide Albion ! Mais je la respecte.

Ryan Casabreilles

Avec flegme.

Faute de pouvoir l'honorer d'une manière inélégante ?

Antonin Simonoff

Les usages du sud... Et des cosaques ! Rassurez-vous, je sais les brider.

Ryan Casabreilles

Je vous en remercie. Pour en revenir à ce qui nous préoccupe, il faut se garder des conclusions hâtives. L'endroit est retiré, et pourrait avoir offert un cadre particulièrement approprié pour un guet-apens. Mais aussi pour toute autre cause de décès.

Antonin Simonoff

Dubitatif.

Vous pensez à un suicide ?

Ryan Casabreilles

Au moment d'aborder une enquête, et tant que nous n'avons pas précisé, par l'analyse des détails minutieusement collectés sur les lieux du drame, les origines du trépas, nous devons nous abstenir de privilégier une hypothèse. Aussi séduisante qu'elle puisse nous paraître.

Antonin Simonoff

Certes ! Je vous ferai remarquer, pourtant, que l'accès de cet endroit, bien que praticable sans acrobaties particulières, demeure malaisé. Si le macchabée que nous découvrons avait voulu mettre fin à ses jours, je ne vois pas pourquoi il se serait encombré de ce

cad...

Ryan Casabreilles

L'interrompant brutalement.

Non... !!!

Antonin Simonoff

Éberlué.

Quoi donc ?

Ryan Casabreilles

Malheureux ! Vous alliez proférer un nom déposé.

Antonin Simonoff

Diable !

Ryan Casabreilles

Que le vent, par tous les artifices qu'a si bien décrits Victor Hugo, l'eût apporté aux oreilles d'un juge, on nous expédiait, comme des malandrins promis aux mâchoires de l'expiation sociale, devant un tribunal.

Antonin Simonoff

Coquin de sort ! Le tsar et la Bonne-Mère peuvent témoigner que je respecte les droits commerciaux, d'auteur et tout ce qui s'y rattache. Mais là, j'ignorais.

Ryan Casabreilles

Sentencieux.

L'ignorance est dangereuse.

Antonin Simonoff

Notre péquin a peut-être prononcé un mot que quelqu'un n'a pas apprécié.

Ryan Casabreilles

Possible ! Ou il tenait à son range-courses ambulante pour quelque mystérieuse raison, et il a voulu l'emporter avec lui dans la mort. Le courant, également, peut les avoir amenés.

Antonin Simonoff

Cela flotte, ce genre de bidules ?

Ryan Casabreilles

Les corps, dans certaines conditions, oui. Pour ce qui concerne les chariots de supermarché, j'avoue ne pas avoir approfondi la question. Je suppose que la réponse à cet intéressant problème dépend du matériau.

Antonin Simonoff

Cela m'étonnerait tout de même.

Ryan Casabreilles

En tout cas, feu notre gaillard et lui nous attendent.

Antonin Simonoff

Le chariot du feu, donc...

Ryan Casabreilles

En quelque sorte ! Bien que, pour l'instant, il barbotte plutôt... Et avec autant d'élégance qu'un poisson ayant oublié de respirer.

Antonin Simonoff

Té ! Les nageoires de cet estimable compère semblent tarpin délavées. Mais il n'est pas complètement immergé. Connaissant votre talent, je subodore que ce vaisseau fantôme de la consommation nous apportera quelques indices.

Ryan Casabreilles

Qui sait ? Commençons, toutefois, par le cadavre. Lui n'a que les pieds dans l'eau. Son examen sera plus facile.

*Ils commencent à examiner le mort. Tandis que Ryan Casabreilles
le palpe, celui-ci se rebelle.*

Le mort

Eh, stop ! Vous me chatouillez !

Ryan Casabreilles

Avec un mouvement de recul.

Hein ?

Antonin Simonoff

Boudiou de la Bonne-Mère ! Un miracle !

Le mort

Se redressant à demi.

Non, un comédien mécontent ! Le contrat ne prévoyait pas qu'on me palperait ainsi de façon indélicate. Du coup, je risque le fou rire ; et, pour un mort, cela ne fait pas très sérieux. Déjà que j'ai été pris en flagrant délit de tremblement un jour où je jouais un Troyen masqué par les Grecs, tout juste vêtu d'une toge ridiculement légère sous laquelle ce salopard de metteur en scène m'avait interdit de porter même un slip sous prétexte que cela risquait de se voir à travers cette fichue étoffe à deux balles. Le climat ne valait pas exactement celui de l'Asie mineure, et je grelottais comme un damné. Enfin, si j'ose dire...

Ryan Casabreilles

La figuration a ses contraintes. Il faut savoir s'y adapter. Ne me gênez pas mon enquête avec des récriminations de syndicaliste primaire, et reprenez la pose. Je m'efforcerai de ne pas titiller votre sensiblerie de mauvais refroidi.

Le mort

Bien ! (*Mimant une insoutenable agonie*) Aaaarghhh... !!!!!

Ryan Casabreilles

Comediante ! Tragediante !

Antonin Simonoff

Celui-là, je ne l'engagerais pas même pour jouer un salsifis.

Le mort éclate de rire, et se tord littéralement d'hilarité.

Ryan Casabreilles

Mais enfin, quoi ! Je ne vous ai pas touché.

Le mort

Vous ne pouvez pas comprendre. C'est la phrase de votre collègue. Sa comparaison m'a rappelé une histoire personnelle. J'avais mangé des salsifis, et...

Ryan Casabreilles

Je ne veux pas le savoir ! Gardez vos anecdotes pour vous, maîtrisez vos émotions et vos souvenirs, et adoptez la placidité qui sied à un individu ayant éprouvé une réaction allergique fatale en ingérant son extrait de naissance. Merci !

Le mort

Bourreau ! Vous avez de la chance que je sois d'un professionnalisme exemplaire, et que je respecte l'enquêteur prodigieux que vous êtes. Mais qu'on ne vous y reprenne pas.

Nouveau cri d'agonie ridicule, râles et spasmes exacerbés. Il s'immobilise.

Antonin Simonoff

Bien ! (*Il lui soulève une paupière pour lui examiner l'œil, prend son pouls.*) Œil vitreux, pas de battements inappropriés pour un succombé de bonne famille, il respecte les règles. Je le restitue donc à la sagacité de votre analyse.

Ryan Casabreilles

Avec un flegme très britannique.

Il faudra que je réclame une augmentation. (*Il reprend son examen mortuaire*) Pas de trace de balle ou autre projectile, pas d'utilisation apparente d'objet contondant ; la cause du décès ne semble pas relever de la violence directe. (*Il examine les lèvres du défunt récalcitrant*) Hum ! Un peu d'écume...

Antonin Simonoff

Maritime ?

Ryan Casabreilles

Non, salivaire ! Un expert de ma qualité ne se trompe jamais sur cette sorte d'indice.

Antonin Simonoff

Je posais la question simplement pour la forme.

Ryan Casabreilles

Celle-ci étant satisfaite, je confirme mon diagnostic. Résidu de bave séchée à la commissure des lèvres, une trace d'écoulement sur ses habits. Il est possible que les convulsions de cet olibrius, finalement, ne soient pas si stupides.

Antonin Simonoff

Vous possédez l'art de faire parler les morts.

Ryan Casabreilles

Simple question de technique. Voyons, à présent, ses poches. (*Il le fouille, découvre quelque chose*) Ah ! Un billet de chemin de fer. Depuis... Perpignan ! Avec correspondance routière au départ de Bugarach.

Antonin Simonoff

Un adepte de l'occultisme ?

Ryan Casabreilles

Ou une fausse piste habilement mise en place. Je me méfie des évidences trop apparentes. Elles crèvent parfois la réflexion autant que les yeux.

Antonin Simonoff

Les coupables sont capables de tout.

Ryan Casabreilles

Surtout du pire ! Tout leur serait bon pour commettre l'impardonnable, et tenter dérisoirement de le cacher. Mais quand je surgis...

Ernestine Grondin

Sortant de la coulisse comme si elle venait de nulle part.

Vous avez raison !

Ryan Casabreilles

*Ne se départissant pas de son détachement, laissant au plus
percer une pointe d'interrogation.*

Certainement ! Mais qui êtes-vous ?

Antonin Simonoff

Et d'où arrivez-vous ? Il ne me semble pas vous avoir entendue marcher sur le chemin.

Ernestine Grondin

Ernestine Grondin... De Mazourgues.

Antonin Simonoff

Mazargues ? (*Un quartier de Marseille*)

Ernestine Grondin

Mazourgues ! Vous ne devez pas connaître. Cela n'a pas la taille d'une capitale. Pour ce qui concerne le grondin, si vous êtes un minot du coin, comme vos habits le suggèrent, cela doit vous parler plus.

Antonin Simonoff

Regardant Ernestine avec une certaine concupiscence.

Joli poisson !

Ryan Casabreilles

Avec une nuance délicieusement civilisée de reproche.

Antonin !

Ernestine Grondin

Le roi de la bouillabaisse ! Quoiqu'il convienne de prendre garde à ses arêtes... Plus grosses que les piquants d'un argeras !

Antonin Simonoff

La gourmandise, dans tous les domaines, peut entraîner des conséquences néfastes.

Ernestine Grondin

Souriant.

Et certains poissons se révèlent plus redoutables que d'autres. Pour le reste, il est normal que vous n'ayez pas remarqué mon approche car vous semblez tous deux assez affairés. (*Remarquant soudain l'objet de leur préoccupation*) Mon Dieu ! Il est... ?

Ryan Casabreilles

Mort, oui ! (*Soupçonneux*) Vous venez de la falaise ?

Ernestine Grondin

Non ! Rassurez-vous, je ne débarque pas non plus des nuages. Juste d'une petite grotte bien cachée aux regards des cherche-nifles. (*Intimidée et vaguement inquiète*) Vous êtes de la police ?

Antonin Simonoff

Privée ! Antonin Simonoff et Ryan Casabreilles... Détectives.

Ernestine Grondin

Son visage s'illuminant soudain.

Ah, oui ! À présent que vous le dites...

Ryan Casabreilles

Notre célébrité demeure perfectible. Vous effectuiez du tourisme ?

Ernestine Grondin

J'adore les endroits retirés. J'ai découvert cette anfractuosité au creux de la crique, et je m'y suis isolée pour céder à une tentation légèrement illicite. Je me suis laissé emporter un peu par la gourmandise, et j'ai dû commettre un abus de space cake.

Ryan Casabreilles

Hum ! Hum !

Ernestine Grondin

Ce n'est pas exactement protocolaire, je vous l'accorde. Mais il faut bien vivre. D'ailleurs, maintenant que vos exploits, et les allégations de la presse sur vos distractions occasionnelles, me reviennent, il se murmure que vous-même...

Ryan Casabreilles

On raconte beaucoup de choses ! Vous êtes vernie de ne pas avoir été engloutie par la marée.

Ernestine Grondin

Je ne me suis pas assoupie pendant des heures.

Antonin Simonoff

Suffisamment pour que monsieur et son chariot effectuent une mauvaise rencontre. Vous n'avez rien remarqué ?

Ernestine Grondin

Je glissais sur les rêves du gâteau amélioré.

Ryan Casabreilles

Doux et dénués de cette laideur typiquement réaliste ! Puisque nous ne pouvons échapper à ses exactions, et que nous avons fait le tour du mort, voyons son compagnon à roulettes. (*Il examine le chariot avec attention*) Tiens donc ! On dirait... (*Il regarde de plus près*) Oui ! Des restants de fleurs éparpillés sur les tiges métalliques.

Antonin Simonoff

De fleurs ? Curieux !

Ernestine Grondin

Piquée par la curiosité.

De quelle espèce ?

Ryan Casabreilles

Nous devrions pouvoir le déterminer à l'aide de ma loupe. (*Il sort l'instrument évoqué de sa poche et scrute attentivement*) Hum ! Cela ressemble à...

Antonin Simonoff et Ernestine Grondin

Ensemble, dévorés d'impatience.

Quoi donc ?

Fin de l'extrait

5 Les sortilèges de la douchette de Paul MADEC

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pol@paulmadec.net

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Le commissaire Legrand
- Madame Brizeux

Synopsis

Une femme a été retrouvée baignant dans l'eau du lac, assise dans un caddy d'hypermarché. Elle ne se souvient de rien. Le commissaire Legrand tente de lui faire retrouver la mémoire.

Décor

Un commissariat de police. Un bureau, deux chaises, un téléphone.

Costumes

Madame Brizeux est enveloppée d'une couverture.

Une femme, assise face à un bureau, grelotte sous une couverture ; elle a les cheveux mouillés. Le commissaire Legrand entre en tenant une tasse et d'un dossier. Il dépose la tasse devant la femme.

Le commissaire Legrand

Buvez tant que c'est chaud... Alors, Madame Brizeux, vous ne vous souvenez vraiment de rien ?

Madame Brizeux

secouant la tête avec lassitude

Je l'ai déjà dit à vos collègues. Tout ce dont je me rappelle c'est que le code-barre a commencé à me parler.

Le commissaire Legrand

Oui, voilà. C'est justement ça qui me... Bon reprenons.

Il compulse son dossier.

Donc ce matin, vous êtes partie faire vos courses... vers quelle heure ?

Madame Brizeux

Après avoir amené les enfants à l'école. Neuf heures et demie, dix heures.

Le commissaire Legrand

Jusqu'à là, tout allait bien ?

Madame Brizeux

Bien, oui. J'étais un peu tendue mais sans plus.

Le commissaire Legrand

Tendue ?

Madame Brizeux

C'est à dire... Je ne voulais pas rater le merveilleux monde des plantes à bulbe.

Réaction du commissaire.

Le merveilleux monde des plantes à bulbe. C'est une publicité que j'avais reçue dans ma boîte aux lettres. Une promotion quoi. Le monde merveilleux...

Le commissaire Legrand

Oui. Des plantes à bulbe, j'ai compris.

Madame Brizeux

C'est le moment pour planter... Les tulipes, j'aime bien les tulipes. Et comme les tulipes, ce sont des ...

Le commissaire Legrand

Plantes à bulbe, oui. Donc...

Madame Brizeux

Comme ça j'aurai profité pour faire mes courses de la semaine... en plus quoi.

Le commissaire Legrand

Oui. Donc neuf heures et demi, dix heures...

Madame Brizeux

Je devais prendre des yaourts et du râpé. Quand on a des enfants, faut toujours du râpé au frigo. Mais le truc, c'est que j'ai fait l'erreur à ne pas faire.

Le commissaire Legrand

Ah ? Dites.

Madame Brizeux

J'ai pas fait de liste. D'habitude je fais une liste. Mine de rien ça fait faire des économies. On va droit à l'essentiel. On se laisse pas tenter par l'inutile. En fait c'est le monde merveilleux des plantes à bulbe qui m'a fait tourner la tête.

Le commissaire Legrand

Oui. Euh... Bon. Vous arrivez sur le parking. Vous n'avez rien vu de suspect ? Rien qui puisse...

Madame Brizeux

Ça, les promotions faut pas rater son tour ! Y'a des gens qui s'entre-tuent pour une promotion ! Vous savez, vous !

Le commissaire Legrand

Oui enfin c'est assez rare mais ce n'est pas ça qui m'expliquerait pourquoi on vous a retrouvée ce matin, assise dans un caddy, au milieu du lac...

Madame Brizeux

Oui mon dieu ! Quel cauchemar !... Le parking, vous dites ?! Bien sûr ! Elle était là.

Le commissaire Legrand

Qui ?

Madame Brizeux

Mademoiselle Sauvet.

Le commissaire Legrand

Qui est cette demoiselle Sauvet ?

Madame Brizeux

Le diable, monsieur, le diable. Elle vous ravage une tête de gondole en moins de temps qu'il faut pour peser vos fruits. Elle était là sur le parking, enfin sa voiture. Elle n'a pas d'enfants vous comprenez ? Donc elle est là dès l'ouverture, la salope !

Le commissaire Legrand

Et vous pensez que cette demoiselle Sauvet aurait un rapport avec...

Madame Brizeux

On dit que...

Le commissaire Legrand

Qui « on » ?

Madame Brizeux

Tout le monde ! On dit qu'elle... qu'elle jette des sorts.

Le commissaire Legrand

Quelle sorte de sorts ?

Madame Brizeux

Elle vous fait sonner à la caisse. Surtout quand il y a une grande file d'attente. Vous devez ouvrir votre sac devant toute une foule de gens qui vous dévisagent comme si vous étiez l'étrangleur de Boston en personne. Et parfois... parfois, elle vous fait refuser votre carte. C'est humiliant si vous saviez !

Le commissaire Legrand

Vous avez des preuves de ce que vous avancez ?

Madame Brizeux

Des preuves ? Pensez-vous, elle est trop maligne ! Non, mais dans le quartier tout le monde est au courant. Et parfois, elle fait des choses pires encore. Monsieur Gélébart, tiens !

Le commissaire Legrand

Qui est ce monsieur ?

Madame Brizeux

Était.

Le commissaire Legrand

Il est mort ?

Madame Brizeux

Botulisme !

Le commissaire Legrand

Le botulisme ? C'est quand on mange une conserve avariée, ça.

Madame Brizeux

Exactement ! C'est Suzanne Gourong qui a vu la scène. Ça s'est passé il y a un an lors de la semaine provençale. Sur un lot de daube. Il n'en restait plus qu'un. Monsieur Gélébart avait la main dessus quand la Sauvet est arrivée. Elle lui a fait toute une comédie pour s'en emparer. Elle le lui a même arraché des mains. Mais monsieur Gélébart n'était pas homme à se laisser faire et le lui a repris aussitôt. A peine il a eu le dos tourné qu'elle a brandi sa douchette vers lui...

Le commissaire Legrand

Sa douchette ?

Madame Brizeux

Oui, vous savez l'engin pour lire les codes-barres et elle a murmuré une formule.

Le commissaire Legrand

Une formule...

Madame Brizeux

Oui. Suzanne était près d'elle. Elle l'a entendue, monsieur le commissaire.

Le commissaire Legrand

Et qu'a-t-elle entendu ?

Madame Brizeux

E325, E 326, E 327. Ça commençait comme ça. Après Suzanne a pris la fuite, elle avait trop peur.

Le commissaire Legrand

Je ne vois pas en quoi...

Madame Brizeux

E325, E 326, E 327 ! Des anti-oxydants monsieur le commissaire ! Des anti-oxydants ! Monsieur Gélébart n'avait aucune chance.

Le commissaire Legrand

Ah. Bon revenons à votre cas, madame Brizeux.

Madame Brizeux

Aucune chance.

Le commissaire Legrand

Madame Brizeux, concentrez-vous, s'il vous plaît. Pouvez-vous m'en dire plus sur l'épisode du code-barre.

Madame Brizeux

Pardon... Oui, euh. Eh bien, en entrant dans le magasin, je me suis dirigée immédiatement vers les plantes à bulbe. J'ai hésité longtemps entre les crocus et les tulipes à longues tiges. Je me suis dit qu'avec les jardinières de mon balcon, en fin de compte les crocus...

Le commissaire Legrand

Madame Brizeux, est-ce là que cela s'est produit ?

Madame Brizeux

Non, non. J'ai opté pour les crocus en définitive et puis j'ai fait mes courses. Tout se passait bien, même sans liste, j'ai mon trajet vous savez... Les produits ménagers : il me manquait des sacs-poubelle 30 litres, le rayon petit-déjeuner : un pot de confiture de fram-

boise, allégée, la boucherie : un jarret de veau, du coup je me suis dirigée vers les carottes, j'avais l'image d'une blanquette, vous voyez...

Le commissaire Legrand

Madame Brizeux !

Madame Brizeux

Oui, mais c'est là, monsieur le commissaire ! Alors que j'atteins les fruits et légumes, mon regard est attiré par une affichette de promotion sur... Ah ! Mon dieu, c'est ici que ça commence à devenir vague.

Le commissaire Legrand

Faites un effort.

Madame Brizeux

Attendez !

Elle refait mentalement son trajet.

Les produits ménagers, premier âge, confitures, animaux...gauche, viande, fromages, fruits et légumes...

Le commissaire Legrand

Le rayon fromage peut-être ?

Madame Brizeux

Cchht ! Viande, fromage, fruit et lég... ! Là, c'est là ! Le bac !

Le commissaire Legrand

Le bac ?

Madame Brizeux

Le bac des promotions sur le frais !

Le commissaire Legrand

Continuez.

Madame Brizeux

Les pizzas par quatre, les jambons crus et le... oh non, c'est pas vrai !

Le commissaire Legrand

Quoi , madame Brizeux ?

Fin de l'extrait

6 Pour se souvenir de Marilaure GARCIA MAHE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : marilaure.mahe@numericable.fr

Durée approximative : 6 minutes

Personnages

- L'homme
- L'autre...

Synopsis : Un marginal se recueille sur le lieu où il a vu son ami pour la dernière fois. Un autre homme arrive qui le perturbe dans son recueillement.

Décor : Un terrain vague, une marre et le chariot

Costumes : Un homme en vêtements démodés et négligés

L'autre en tenue sport à la mode

Un homme est de dos assis sur une pierre prostré, courbé vers la marre ou gît le chariot, il semble murmurer des mots. Un autre arrive, le voit, écoute, puis s'étonne.

L'autre

Qu'est-ce que vous faites ?

L'homme se retourne et reprend son monologue sans rien dire. Cela dure.

L'autre

Pourquoi, vous soliloquez ?

L'homme

Je soliloquoi ?

L'autre

Vous soliloquez !

L'homme *Sans se retourner*

Soliloquez vous-même, et lâchez-moi s'il vous plait !

L'autre

Mais ne l'prenez pas comme ç

L'homme

Laissez-moi j'vous dis, vous n'voyez pas que je m' recueille...

L'autre

Vous vous recueillez ? Pourquoi se recueillir sur un vestige du capitalisme décadent ?

L'homme

Quoi ? Arrêtez de m'embrouiller, est-ce que j'vous insulte moi ?

L'autre

Mais je ne vous insulte pas monsieur, j'essaye de comprendre, ce que vous pouvez bien dire à ce chariot.

L'homme

A lui rien, j' me recueille, j' vous dis, *il se redresse* Enfin j'essaye ! *Il avance menaçant vers l'autre, L'autre recule.* Qu'est-ce que vous me diriez si je venais vous coller quand vous téléphonez à vot' femme par exemple ?

L'autre

A ma femme ?

L'homme

Oui ou à vot' pot, à vot' fils, c' que j'sais moi, allez du vent !

L'autre recule, attend patiemment. Il finit par écrire un sms. L'homme retourne vers le chariot, sort une bouteille et un verre de son sac, verse du vin, lève le verre et le boit

A ta santé mon pote !... Ah on les a bien eus ! *Et en pleurant* : - Tu m'as bien eu Momo ! Allez c'est pas tout ça, j'y r' tourne !

Il va pour se lever mais quand il voit l'autre, il stoppe.

Qu'est-ce que vous voulez ? Pourquoi vous attendez ?

L'autre

Je viens chercher le chariot

L'homme

Ah sûrement pas, c'est à moi ça et ça reste là. Là où s'est arrivé. *Il se rapproche du chariot.*

L'autre

Mais monsieur, il n'est pas à vous.

L'homme

Il est à toi peut-être ?

L'autre

Non, mais je suis chargé de les ramener sur le parking !

L'homme

Eh ben il en manquera un, c'est pas bien grave ! De les ramener, de les ramener ! *Il crache*

L'autre

Je vois bien que c'est important pour vous m'sieur, mais vous pouvez le marquer avec un signe et comme ça vous le prendrez si vous le voyez à nouveau parmi les autres.

L'homme

Tu m' prends pour un con

L'autre

Non m'sieur et vous Vous n'êtes pas très poli, moi je j' vous vouvoie et

L'homme

Tu veux que j'te dise vous, j'sais faire, si Monsieur préfère, mais ce n'est pas pour cela que vous ramèneriez ma maison sur le parking.

L'autre

Votre maison ?

L'homme

Celle de mon ami, enfin, son armoire ... Et puis vous voulez que j' vous raconte sa vie... Rien du tout, vous n' saurez pas !

L'autre

Mais je n'vous demande rien !

L'homme

Ah bon ? Tant mieux, j'aime mieux ça, bon vent ! ... Pourquoi vous restez là ?

L'autre

Heu, je j'attends, heu rien

L'homme

Vous attendez que je m' tire ...

Vous savez, je pourrais l'amener avec moi pour que vous ne le preniez pas. Ce serait facile. Mais j'ai promis à mon ami de le laisser là 40 jours et d'y venir chaque soir, alors si vous êtes capable de comprendre ça, une promesse faite à un ami, ramenez tous les chariots que vous voudrez, mais laissez celui-là, là encore dix jours !

L'autre

Qu' a t-il de spécial ce chariot ? Il est sale et il est en train de rouiller dans l'eau ...

L'homme

C'est ce qui me relie à mon pote, tu n' peux pas comprendre ça toi ! Ah pardon, Vous n'pouvez pas comprendre ça vous, les messieurs comme vous, propres sur vous...

L'autre

Mais, vous vous méprenez, je suis un militant, pas un

L'homme

Haha ! Un militant ! Vous les gens comme il faut, militant ou pas, vous avez des cimetières pour vous recueillir sur ceux qui vous ont quittés Et vous n'y allez même pas ! Nous on n'a rien pour penser à ceux qui sont partis avant nous.

L'autre

Je comprends, vous pleurez un ami disparu c'est ça ?

Fin de l'extrait

7 Tête blonde en gondole de Gabriel COUBLE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gcouble@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Trois clients dans un supermarché.

Client 1 et Client 2 sont en couple. Ils font leurs courses dans un supermarché et sont rejoints par le Client 3.

La distribution est modulable. La pièce est présentée pour 3 hommes, mais chaque rôle peut être joué indifféremment par un homme ou une femme. Dans le couple, Client 2 est le plus féminin.

Client 2

Je n'en peux plus de tout ce monde. Je t'avais dit qu'il fallait commander par internet, c'est trop grand ces supermarchés.

Client 1

Je sais, mais on ne trouve pas tout sur le net.

Client 2

Tu prends l'essentiel, et après, tu viens juste pour ce qu'il te manque.

Client 1

Oui, mais c'est pas pareil... Et puis, on voit les gens.

Client 2

Oui mais là, il y en a beaucoup.

Ils regardent, vers les coulisses, à travers les rayons, d'autres clients.

Client 1

Regarde le type, là. Ça me fait toujours marrer, les gens qui mettent leur enfant dans le chariot. J'ai envie de leur demander « vous l'avez trouvé dans quel rayon » ? C'est vrai, il est assis entre les paquets de pâtes et les bouteilles de bière, comme tous les autres objets du chariot. C'est bien qu'ils l'ont trouvé quelque part.

Client 2

C'est comme tout, il doit y avoir des promos régulièrement, et les gens se jettent dessus. Du coup, les autres, comme nous, ne les voient jamais. Parce qu'on arrive trop tard. Il ne doit pas y avoir un gros stock de ces choses là.

Client 1

Non mais je ne te parle pas des packs de bière, je te parle des enfants, là.

Client 2

Oui, j'entends bien. C'est pareil. La question que je me pose, c'est si les habits sont compris avec, ou si c'est en plus. Parce que, le petit, là-bas, il est bien habillé. Rien que ça, ça vaut le coup.

Client 1

Tu rigoles, là ? Ah, ah, très drôle.

Arrive le père de l'enfant dans le chariot (Client 3), intrigué par le couple qui n'arrête pas de les regarder.

Client 3

Il y a un problème ?

Client 2

Pardon ?

Client 1

Quoi ? Non. Quel problème ?

Client 3

Ça fait deux minutes que je vous vois nous regarder, moi et le petit. On peut savoir pour-quoi ?

Client 1

Oh pour rien, pour rien.

Client 2

Comment ça pour rien ? Pas du tout. Tu viens de me dire que tu voulais lui poser une question, au monsieur.

Client 1

Une question ? Mais non.

Client 2

Mais si.

Client 3

Quelle question ? C'est quoi cette histoire de question ?

Client 1

Oh, c'était pour rire. Une blague. Je voulais vous demander dans quel rayon vous l'avez trouvé, le petit ?

Un temps.

Client 3

Oui. Bon. Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle.

Client 1

Ben si, le petit, dans le chariot, au milieu des produits, je me disais, c'est comme si c'en était un, de produit.

Client 3

Pourquoi, il vous intéresse ? Justement, je cherche le SAV. Je viens pour le rendre. Et ça fait une heure que je cherche ce foutu SAV.

Client 1

Pardon ?

Client 3

Ben oui, ils m'avaient dit « une semaine d'essai », satisfait ou repris. Et ça fait six jours,

alors...

Client 2

Alors vous n'êtes pas satisfait ?

Client 3

Ça ne se voit pas ? En plus, à tous les coups je vais me faire avoir. Je voudrais qu'ils me créditent ma carte, mais je parie qu'ils vont me faire un avoir. Je serai obligé de revenir dans leur foutu magasin... Bon, il est où ce SAV ?

Client 2

Je crois qu'il faut ressortir, et c'est au bout des caisses, par là.

Client 3

Ah ! Ils m'avaient dit après les caisses, mais pas qu'il fallait ressortir. Bon, allons-y.

Client 2

Mais, dites-moi, les habits ? Vous les rendez aussi ?

Client 3

Oui, c'était fourni avec.

Client 2

Ah ! Bien.

Client 3

Ça vous intéresse ? Parce que, on peut s'arranger...

Client 2

Ah non, merci, merci.

Client 3

Vous avez des enfants ?

Client 2

Non.

Client 3

Vous ne voulez pas essayer ?

Client 2

Ah, non.

Client 3

C'est un petit non, ça. Le non de celui qui en a envie mais qui n'ose pas se l'avouer.

Client 2

Vous trouvez ?

Client 3

Ça saute aux yeux. Et là, vous avez une occasion en or. Vous verrez, il est adorable. A part qu'il crie, qu'il court partout, qu'il ne vous laisse pas une seconde. La seule chose qui le calme, c'est les yaourts à boire. C'est pour ça que je le laisse là, dans le rayon des yaourts à boire. Il ne mange que ça. Toute la journée. Et moi, je n'en peux plus des yaourts à boire.

Client 2

C'est drôle. Moi, j'adore ça.

Client 3

Vous voyez ! C'est l'occasion rêvée, je vous dis. Il vous tend les bras ce petit.

Client 2

Oui enfin, là, c'est plutôt vers les yaourts.

Client 3

Non parce que, plutôt que d'aller au SAV tout seul, je sens que je vais en avoir pour des plombes, si on y va tous les deux, ils font le transfert directement. C'est moins compliqué. Ça leur évite de le remettre en rayon, de faire la révision et tout ça...

Client 1

Dites, vous ne trouvez pas que vous exagérez ? Vous parlez d'un enfant, là.

Client 3

Oui, de quoi vous voulez qu'on parle d'autre ?

Client 1

Je veux dire, ce n'est pas une marchandise.

Client 3

C'est un monde ça ! Je n'y peux rien moi, s'ils le mettent en rayon. En tête de gondole, en plus

Client 2

Tu vois ! Je te l'avais dit, on a raté les promotions.

Client 1

Enfin quand même, c'est sûrement une erreur.

Client 3

Non. J'ai tous les papiers, le ticket de caisse. Il a encore le code barre, c'est bien qu'il est référencé. J'ai bien fait de le laisser d'ailleurs.

Client 1

C'est impossible.

Client 3

Quoi, qu'est-ce qui est impossible ?

Fin de l'extrait

8 Le chariot abandonné de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Alain : Joggeur
- Bertrand : Joggeur
- Gaby : Inspectrice de police
- Juju : son adjointe
- Gisèle : Technicienne de surface

Synopsis

Un chariot abandonné sur une plage. Ne serait-ce pas une sirène distraite qui l'aurait oublié? La police n'y croit pas... Et vous?

Décor

Un chariot sur la scène. Ambiance sonore qui évoque une plage.

Costumes

Les deux policières en tenue de travail, avec armes et pourquoi pas gilet pare-balles. Gisèle, en costume très serré qui fait penser à une sirène un peu alourdie.

Sur le plateau, il y a un chariot de grand magasin qui est renversé. Le bruit de vagues qui se brisent calmement sur le sable, les cris des mouettes, tout montre que la scène se passe sur une plage. Deux hommes apparaissent. Ils font leur footing. Un peu étonnés, ils s'arrêtent devant le chariot

Alain

Qu'est-ce que c'est ce truc-là ?

Bertrand

C'est un chariot de supermarché.

Alain

Je le vois bien... Mais qu'est-ce qu'il fait, là, abandonné sur cette plage.

Bertrand

Il n'est pas forcément abandonné.

Alain

Il n'y a aucun magasin dans le coin.

Bertrand

Oui, tu as raison... *(Un silence pendant lequel ils reprennent leur souffle)*... C'est peut-être une sirène qui l'a déposé là..

Alain

Tu as déjà vu une sirène dans un grand magasin ?

Bertrand

Non, jamais...Mais ça ne veut rien dire, on ne va sans doute pas dans les mêmes magasins.

Alain

Oui... C'est pour ça... (*Un silence*) Tu crois qu'il y a des magasins spécialisés pour les sirènes ?

Bertrand

Au bord de la mer, peut-être... (*Un autre silence*)... A propos, ça mange quoi, les sirènes ?

Alain

Ne pose pas de questions idiotes... Du poisson, bien sûr.

Bertrand

Cru ?

Alain

Évidemment. Elles n'ont rien pour les faire cuire...

Bertrand

Qu'est-ce que tu en sais ?

Alain

Réfléchis un peu... Avec une cuisinière électrique, elles s'électrocutent... Avec un barbecue, l'eau éteint le charbon.

Bertrand

Et avec le gaz ?

Alain

Impossible, ça ferait des bulles.

Bertrand

(*Un silence*) Alors, elles mangent tout ?

Alain

Tout quoi ?

Bertrand

Eh bien, tout le poisson, quoi, la tête, les arêtes, la queue, les intestins, enfin tout le poisson en entier.

Alain

Ne pose pas de questions idiotes. Les poissons mangent toujours des poissons, tu le sais bien. Les plus gros mangent les plus petits.

Bertrand

Les sirènes ne sont pas des poissons, ce sont des mammifères.

Alain

T'as déjà vu des mammifères avec une queue comme ça, couverte d'écailles ?

Bertrand

T'as déjà vu des poissons avec une poitrine comme ça ?

Alain

Non, pas souvent.

Bertrand

Jamais.

Alain

Après un silence

Et les morues, elles, elles n'ont pas de poitrine ?

Bertrand

Si, mais celles-là, elles ne vivent pas dans la mer.

Alain

D'accord !... A propos, elles vivent où, les sirènes ?

Bertrand

Dans la mer, je viens de te le dire.

Alain

Mais où dans la mer ? Dans une grotte sous-marine, dans des villes, dans des immeubles, dans une villa de rêve avec piscine, ou bien au sommet d'un volcan qui n'est pas encore une île.

Alain

Sûrement dans des villes, sinon il n'y aurait pas de supermarché.

Bertrand

Oui, sans doute... *(Un silence)* Dis donc, on parle toujours des sirènes femelles, mais on ne voit jamais des sirènes mâles. Pourquoi ?

Alain

Parce qu'ils ne font jamais les courses.

Bertrand

C'est sûrement pour ça... En parlant de course, si on faisait la nôtre.

Alain

Tu as une course à faire ? Nathalie t'a donné une liste ?

Bertrand

Non, je te parlais de notre course, notre jogging, si tu préfères.

Alain

Moi, je ne préfère rien... Et qu'est-ce qu'on va faire de ça ?

Bertrand

Il commence à faire des petites foulées sur place

De quoi ?

Alain

Ben, du chariot !

Bertrand

Rien... ça va nous encombrer pour courir.

Alain

Tu as raison... Alors, on le laisse et on s'en va.

Au moment où ils vont sortir, on entend un bruit de sirène de police.

Bertrand

Qu'est-ce que c'est que ça?

Alain

Une sirène.

Bertrand

C'est ça le chant des sirènes ?

Alain

Non, ça, c'est la police.

Entre en trombe, Gaby, un revolver braqué sur eux

Gaby

Ne bougez plus, vous êtes cernés. Juju, empêche-les de partir...

Juju

Bien chef... Mais comment je fais ?

Gaby

Article 329bis du M.A.I.

Juju

Le M.A.I ?

Gaby

Oui, le Manuel de l'agent en intervention... tu n'as qu'à le lire.

Juju

C'est que, chef... je l'ai laissé à la maison.

Gaby

Ah, c'est malin... Bon, tu n'as qu'à écarter les bras pour qu'ils ne se sauvent pas.

(Aux deux hommes) Tentative de fuite, vol d'un chariot et abandon de celui-ci sur une plage.

Bertrand

On ne fuit pas, madame la commissaire, on fait notre jogging.

Gaby

Inspectrice, seulement... Et ce chariot, il est à qui ? Il est venu tout seul, ici ?

Alain

Mon ami Bertrand pense que c'est une sirène qui l'a laissé là.

Gaby

Je n'aime pas qu'on se moque de moi, MonamiBertrand, mais là, pas du tout... Une sirène ! Pourquoi pas un dinosaure ?

Juju

Parce qu'il n'y avait pas de supermarché à son époque, chef.

Gaby

Juju !... Pas de réflexions idiotes !... Nous faisons une enquête, Juju, et c'est sérieux... Sur l'objet du délit, qu'est-ce que tu remarques ?

Juju

(Elle tourne autour du chariot) C'est une cage sur quatre roues. La partie supérieure est manquante. L'avant est un peu plus étroit que l'arrière, qui paraît relevable. Il y a un petit siège repliable sur la partie arrière... Il est couché sur le côté gauche.

Gaby

Quoi d'autre encore ?

Juju

Il n'y a pas de moteur, pas de feux de signalisation, pas de volant, pas de rétroviseur, pas de ceinture de sécurité... Vous voulez mon avis, chef ?

Gaby

Oui... A quoi tu penses Juju ?

Juju

Chef, je pense que ça ressemble à un chariot de supermarché.

Gaby

Tu te fiches de moi, Juju ?... On le voit bien que c'est un chariot.

Juju

Chef, regardez, là, sur la poignée, il y a quelque chose d'écrit... C'est peut-être le nom du magasin.

Gaby

Et comment s'appelle-t-il ?

Juju

Je n'arrive pas à bien lire son nom. C'est écrit bizarrement... Attendez...Hyper... atlan...ti-mag... Quelque chose comme ça... Ah, il y a autre chose ... comme une adresse... 92 rue Pierre Benoît... Anti...né...apolis... Oui, c'est ça Antinéapolis... C'est où ça, chef ?

Gaby

En tous cas, ce n'est pas dans le coin... *(Aux deux hommes)* Vous, vous savez où c'est, puisque vous l'avez volé.

Alain

On l'a trouvé, ici, madame la chef. Il vient sans doute de la mer, il a des algues aux pieds.

Bertrand

Il n'y a pas de pieds sur un chariot, Alain, il y a des roues... Mais c'est vrai qu'il y a des algues coincées dans les roues.

Gaby

Alors Juju, tu en déduis quoi ?

Juju

Que la sirène est végétarienne.

Gaby

Ou qu'il est resté longtemps dans l'eau.

Alain

Ou qu'il arrive de la mer des Sargasses.

Gaby

Pourquoi de celle-là plus que d'une autre ?

Alain

Parce qu'il y a beaucoup d'algues.

Gaby

Et c'est loin ?

Bertrand

Oui, c'est en plein milieu de l'Atlantique.

Les quatre personnages restent pensifs un bon moment

Juju

Ce n'est pas possible.

Gaby

Quoi ?

Juju

Qu'il arrive de si loin.

Gaby

Qui ?

Juju

Ben, le chariot.

Gaby

Pourquoi ?

Juju

Parce que, il n'a pas de voile, pas de moteur, même pas de rames. Et puis parce qu'avec tous ces barreaux, il ne peut pas flotter. L'eau rentrerait de partout et il coulerait tout de suite. Alors, il vient de pas loin, et de quelque part sur la terre.

Alain

Oui, Juju, vous avez raison.

Bertrand

Donc la sirène ne doit pas être bien loin... Elle est peut-être échouée, elle aussi, à demi morte de soif...

Juju

Ou de faim.

Alain

Tous les poissons qu'elle a achetés à son Hypemachintruc, ont dû se sauver à travers les

barreaux.

Bertrand

Elle n'aurait pas dû les acheter vivants.

Juju

Oui, c'est vrai. En surgelé dans une boîte, ça ne risque pas de s'évader par les barreaux, et puis ça se conserve plus longtemps.

Alain

Sauf si la date de péremption est dépassée.

Juju

Oh, elle a dû regarder...

Gaby

Holà ! C'est pas fini vos petites histoires... On fait une enquête de police et c'est moi qui la dirige... T'as compris Juju ?

Fin de l'extrait

9 Constat en couleurs de Thierry POCHET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : thierry.pochet@hotmail.com

Durée approximative : 8 minutes

Personnages

- Kim
- Sam

Synopsis : Après un accident, les deux personnes impliquées tentent de remplir les papiers du constat. Depuis les véhicules concernés jusqu'au type de chargement qu'ils contiennent, nous allons de surprise en surprise...

Décor : peu importe

Costumes : d'aujourd'hui

Sam

Bon. Moi A, vous B.

Kim

Bé quoi ? Vous allez me bé... quoi ?

Sam

Non, je disais : moi, véhicule A, vous véhicule B... Pour le constat.

Kim

Pourquoi ce serait moi, le véhicule B ? Après tout, c'est vous qui m'êtes rentré dedans ! Vous cherchez à tirer la couverture à vous ?

Sam

Qui perd patience et hausse le ton

Mais ça n'a aucune importance ! On n'est pas plus avantage dans un cas que dans l'autre !... Vous voulez être véhicule A, c'est ça ?

Kim

Haussant le ton aussi, plus hystérique

Écoutez, je vous en prie, ne vous énervez pas ! *Avec la voix qui part dans l'aigu* Ne nous fâchons pas, restons courtois, soyons calmes... *Désignant le papier du constat* C'est écrit là !

Sam

Plus calme

Je vous en prie, calmez-vous, vous avez l'air bouleversé... Vous n'êtes pas assuré, c'est ça ?

Kim

Si, je suis assuré. C'est juste que...

Sam

Que quoi ?

Kim

Je ne sais pas ce que j'ai, je suis vraiment à fleur de peau ce matin... En plus j'ai constamment l'impression d'avoir oublié quelque chose...

Sam

Vous avez oublié de regarder la circulation autour de vous, en tout cas.

Kim

Brandissant le constat, voix aiguë, repartant vers l'hystérie

Ne nous fâchons pas, restons courtois...

Sam

Achevant tranquillement à sa place

Soyons calmes... Bon. Vous êtes véhicule A ? Je suis véhicule B.

Kim

Petite voix

D'accord... Qu'est-ce que je dois faire ?

Sam

D'abord, vous cochez les affirmations dans la colonne du milieu qui vous correspondent.

Kim

Alors moi, je coche le 4 : « S'engageait dans un parking ». D'accord ?

Sam

Très bien. Et moi, je coche...

Kim

Achevant à sa place, l'hystérie prompte à repointer le bout de son nez

...le 10, le 11 et le 15 : « Changeait de file, doublait » et « Empiétait sur une voie réservée à la circulation en sens inverse ».

Sam

Ah, non ! Pas du tout !

Kim

Comment ça ? Vous n'allez pas me dire que vous ne changiez pas de file !

Sam

J'effectuais un dépassement, c'est très différent !

Kim

Et le 11, « Doublait », ça veut dire quoi ? Effectuait un dépassement !... Et pour effectuer un dépassement, il faut changer de file et empiéter sur une voie réservée à la circulation en sens inverse !

Sam

Élevant un peu le ton

Je crois qu'il y a une nuance capitale qui vous échappe !

Kim

Retour vers l'hystérie

Écoutez, ne criez pas ! Ne nous foichons pas, restons courtâs, soyons calmes !

Sam

Ce qui vous échappe, c'est que vous avez déboulé comme une furie, en provenance du rayon des produits asiatiques... Vous êtes revenu dans l'allée centrale plein tubes avant de vous engager vers le parking de l'hyper... C'est vous qui m'avez forcé à faire une manœuvre !

Kim

Et alors ? Il fallait rester maître de votre vitesse au lieu de vouloir me dépasser à tout prix ! C'est comme ça que vous avez franchi la ligne jaune et que vous vous êtes retrouvé à contre-sens !

Sam

Mais à contre-sens de quoi ? On n'est pas sur l'autoroute, on est dans une grande surface ! Il n'y a pas de ligne jaune au sol pour séparer le sens de circulation de ceux qui entrent de celui de ceux qui sortent !

Kim

S'il n'y en a pas, vous l'imaginez !

Sam

De mieux en mieux ! Il faut imaginer des lignes jaunes au sol, maintenant !

Kim

Elles ne sont pas dessinées partout mais c'est clair que dans l'allée centrale, on peut rouler dans les deux sens, non ?

Sam

Résultat : maintenant, mon chariot est tout griffé !

Kim

Plaignez-vous ! Vous avez vu ce qui est arrivé au mien ? Vous m'êtes rentré dedans...

Sam

Non ! Vous, vous m'êtes rentré dedans...

Kim

Vous m'avez poussé sur le parking, j'ai perdu le contrôle de mon chariot...

Sam

Quand on n'arrive pas à contrôler un chariot d'hypermarché, on reste chez soi, on ne fait pas les courses !

Kim

Poursuivant

Avec la pente, mon chariot a pris de la vitesse, il a cassé la petite barrière et il s'est retrouvé tout en bas, échoué dans le petit étang, avec toutes mes courses dans l'eau...

Sam

Je suis désolé ! Heureusement que vous n'aviez pas acheté grand-chose...

Kim

Non. C'est vrai, je n'avais qu'un seul article.

Sam

D'ailleurs, je me demandais même...

Kim

Dites-moi.

Sam

Votre article, là... C'est bien légal ?

Kim

Dites donc, vous !... C'est en vente libre, hein ?

Sam

Sérieusement ?

Kim

Vous croyez que vous êtes où ? C'est un magasin officiel, ici !

Sam

Excusez-moi mais il est quand même très jeune, votre article !

Kim

Oui.

Sam

Très, très jeune, même ! A mon avis, il ne sait pas encore marcher..

Kim

Effectivement. Et alors ?

Sam

Qu'est-ce que vous comptez en faire ?

Kim

Ah, d'accord, je comprends d'où vient votre confusion... Non, en fait, moi, c'est pour une adoption.

Sam

Une adoption ?

Kim

Oui. Ils ont un rayon avec des petits chinois, des laotiens, des cambodgiens, des thaïlandais à adopter...

Sam

Des jaunes, quoi.

Kim

Vous l'avez dit vous-même que je venais du rayon des produits asiatiques. Eh bien voilà : c'était ça. C'était pour une adoption.

Sam

Ça vous plaît, vous, ce genre-là ? L'Asie... Pour mettre chez soi...

Kim

Pas trop. Pour tout vous dire, c'était une promotion.

Sam

Je comprends mieux... Mais je savais pas qu'on pouvait adopter, ici.

Kim

Si, si. Ils ont diversifié la gamme de produits.

Sam

Ça fait pas un peu marchandisation de l'être humain ?

Kim

Vous pouvez parler, vous, avec votre chariot rempli de produits à ras bords...

Sam

Ah, pardon ! Moi, c'est très différent ! Moi, c'est de la main-d'œuvre ! Moi, je vais leur donner du travail !

Kim

Un bienfaiteur de l'humanité, quoi...

Sam

Quasiment...

Kim

Vous allez les faire travailler, vos Pakistanais ?

Sam

C'est travailleur un Pakistanais, vous savez ! Il faut dire qu'avec ce qu'on les paie de l'heure, ils n'ont pas trop le choix !

Kim

Vingt Pakistanais, d'un coup ?

Sam

Vingt-deux, exactement. J'ai pris tout le stock.

Kim

Un atelier clandestin ?

Sam

Oh, clandestin... Tout de suite les grands mots ! Pas très éclairé, tout au plus...

Kim

Textile ?

Sam

Oui. Je suis sous-traitant pour une grande marque de confection que je ne nommerai pas.

Kim

Vous avez peur de leur faire de la pub ?

Fin de l'extrait

10 Sérial qui leurre de Jean-Paul CANTINEAUX

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jpaul.cantineaux@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages (H ou F)

- Le commandant Castagnou (H ou F)
- L'agent Leguennec (H de préférence)
- Gwendal Krouazic, joggeur ou joggeuse (Gwendal est un prénom mixte)

Synopsis : on vient de retrouver un nouveau chariot de supermarché jeté à l'eau sur la côte bretonne. Le commandant Castagnou, flanqué de l'agent Leguennec enquête. Tout doit un long moment laisser penser au public qu'un véritable cadavre git sur le rivage...

Décor / lieu : (Pas de décor nécessaire) - Nous sommes en Finistère nord, au bord de l'océan. La scène c'est la terre, la salle (public) c'est la mer. Suggestion facultative : sur scène, juste au bord, un ruban marqué "police" empêche d'accéder à la scène de crime.

Pour l'ambiance on peut mettre de la fumée (brume), faire entendre le bruit des vagues, une sirène de bateau, des cris de mouettes.

Costumes : Le commandant a des chaussures de ville de luxe. D'origine provençale il est emmitouflé. L'agent Leguennec est en uniforme.

*Deux silhouettes apparaissent en fond de scène (dans la brume éventuelle).
L'agent Leguennec, en uniforme, précède le commandant Castagnou, en civil.*

Leguennec

C'est par là... Faites attention, chef, ça glisse.

Castagnou

Ouais, ça glisse... Et toutes ces algues, c'est franchement dégueulasse !

Leguennec

Ben c'est que la marée est déjà bien basse...

Castagnou

Il marche avec précaution.

Je vois bien Leguennec, et ça pue !... Et merde ! Mes Galliano toutes neuves dans ce foutu varech !

Retirant ses chaussures, il en prend une dans chaque main.

Me réveiller à l'aurore pour venir bousiller mes Galliano dans des algues qui puent... Même pas pris mon petit-déj ! Foutu pays !

Leguennec

La Bretagne chef !

Castagnou

Vous faites chier les Bretons avec vos marées et votre météo. Vous avez fait l'enquête de voisinage Leguennec ?

Leguennec

Affirmatif chef. Mais ça donne pas grand-chose.

Castagnou

Dites toujours.

Leguennec

Vous savez, chef, le breton n'est pas bavard, à la moindre approche, le goéland s'envole pour ne pas témoigner et dès qu'on veut interroger une huître, elle se ferme.

Castagnou

Foutu pays ! Rien d'autre Leguennec ?

Leguennec

Si chef : on a signalé plusieurs disparitions, dont une hier en soirée à moins de 5km d'ici.

Castagnou

Plus précisément ?

Leguennec

Sur le parking du supermarché Leclerc de Ploudalmézeau.

Castagnou

On avait déjà eu des parkings d'Auchan, de Casino, de Rallye et d'Intermarché... Il manquait celui-là !... La scientifique est passée ?

Leguennec

Non chef, je les ai prévenu, mais ils ont déjà 8 autres nouveaux cas à examiner rien que ce matin.

Castagnou

De toute façon avec la marée, pas d'empreinte, pas d'ADN, pas de trace au sol... On est dans la vase, pour pas dire dans la merde. Foutu pays !

Leguennec

Soulevant le ruban et pointant un index vers l'eau.

Bon c'est par là chef.

Castagnou

Passant sous le ruban, il s'agenouille au bord de la scène, enfile ses mains dans ses chaussures de luxe et scrute la supposée victime.

Ouais... Il a l'air encore en bon état.

Leguennec

Il doit pas être là depuis longtemps. En tout cas, il y était pas hier soir.

Castagnou

Ah ?

Leguennec

Oui chef, c'est ce que dit la joggeuse qui l'a découvert ce matin.

Castagnou

Et, elle est où votre joggeuse ?

Leguennec

Je vais la chercher, chef, elle est au chaud dans l'estafette.

Il sort.

Castagnou

Parlant à voix haute pour lui-même.

Le 67ème en à peine un mois ! Si c'est pas un sérial, ça y ressemble drôlement !

Il se relève, enlève ses mains des chaussures, pose ces dernières à terre.

Enfilant des gants en latex, il se remet à genoux

et tend le bras pour toucher la victime invisible.

Putain... Il est enlisé...

Il s'allonge sur la scène et mime des efforts.

Faut pourtant que j'arrive à le bouger pour lire ce qui est écrit là.

Retirant sa main gelée.

Pas croyable la température de l'eau dans ce bled ! Quand je pense qu'à Cassis, mes anciens collègues sont à la terrasse en T-shirt en train de prendre l'apéro.

Leguennec revient accompagné du témoin.

Castagnou

Ça y est ça bouge... Encore un peu... Oh hisse !

Leguennec

Un problème chef ?

Castagnou

Oh hisse : rien à foutre, il est complètement englué !

Il se relève.

Leguennec

Voici madame Gwendal Krouazic, chef, c'est elle qui a fait la découverte.

Castagnou

Commandant Castagnou, bonjour madame. Racontez nous !

Gwendal

C'était il y a à peine une heure. Je suivais la côte pour mon jogging matinal quand j'ai aperçu les poignées (*le public comprendra poignets.*) qui dépassaient de l'eau entre les vagues.

Castagnou

Et vous avez dit à mon adjoint qu'il n'y avait rien hier soir ?

Gwendal

Oui. Hier je suis passée en courant vers 19h. La marée était au plus bas. S'il avait déjà été là, je l'aurais vu.

Castagnou

Continuez !

Gwendal

Ben... J'ai rien d'autre à dire... Ce matin, quand j'ai vu ça, j'ai fait le rapprochement avec toutes les autres affaires dont on parle à la radio, la télé, les journaux. Alors aussitôt, j'ai pris mon portable et j'ai fait le 17.

Castagnou

Et vous n'avez vu personne sur le littoral durant votre trajet.

Gwendal

Quelques touristes près du phare et là haut sur la falaise un petit groupe de randonneurs... C'est tout.

Castagnou

Quel genre de touristes ?

Gwendal

Des Allemands. Il y avait leur bus sur le parking du phare.

Leguennec

Ah ! Des Allemands, ça c'est une piste commandant !

Castagnou

Leguennec, cessez de ruminer vos vieilles rancœurs : la guerre est finie !

Leguennec

Quand même chef, ils ont planté du béton sur toute la côte, défiguré le paysage alors là si on pouvait juste...

Castagnou

Non !

Leguennec

On en menotte juste un ou deux chef... Une petite garde à vue...

Castagnou

J'ai dit non, Leguennec ! Ne me dites pas que les wisigoths viennent en famille, à 60 dans un bus, pour nous emmerder en Bretagne, non ?

Leguennec

Pourtant dans le passé...

Castagnou

Dans le passé ils venaient par dizaines de milliers en blindés. Rien à voir. (*Se tournant vers Gwendal*) Madame euh...

Gwendal

Krouazic. Gwendal Krouazic.

Castagnou

Madame Krouazic, à part les touristes allemands, vous parliez aussi de randonneurs ?

Gwendal

Oui, ils étaient 3 ou 4.

Castagnou

Vous pouvez les décrire ?

Gwendal

Ben... Non. Vous savez en Bretagne pour décrire des gens, c'est toujours la couleur des capuches et des cirés, la hauteur des bottes...

Castagnou

Costume régional de camouflage ! Quand je pense qu'ailleurs on s'en prend à des femmes voilées...

Gwendal

Y'avait des cirés jaunes, c'est sûr. Peut-être aussi un bleu... ce dont je suis certaine, c'est qu'ils ont bifurqué sur le chemin, là en haut de la falaise, celui qui s'éloigne de la côte. Et sur ce chemin, à 200 ou 300m devant eux, j'ai aperçu deux tracteurs stationnés.

Castagnou

Des tracteurs... Des paysans ! Voilà ! Ce sont des paysans qui ont fait le coup. Et aussi tous les autres avant.

Leguennec

Et les Allemands chefs ?

Castagnou

Faites chier Leguennec, les coupables ce sont les paysans ! Le mobile colle tout à fait.

Leguennec

Quel mobile chef ?

Castagnou

C'est un acte prémédité d'agression contre la grande distribution ! (A Gwendal) Quelles couleurs les tracteurs ?

Gwendal

Boueux, tous les deux.

Castagnou

C'est pas une couleur !

Gwendal

Alors bruns.

Castagnou

Peinture brun ?

Gwendal

Non brun c'est la couleur de la boue.

Leguennec

Foutu pays ! Bon... On a quand même cette fois une piste sérieuse.

Gwendal

Bon, je peux y aller moi ? Je me refroidis sur place comme ça.

Castagnou

Ouais... Foutu pays ! Leguennec vous avez pris les coordonnées de madame...

Gwendal

Krouazic.

Leguennec

Affirmatif chef !

Castagnou

C'est bon, vous pouvez y aller.

Gwendal sort de scène en courant.

Leguennec

Et qu'est-ce qu'on fait de la victime chef ?

Castagnou

La victime ? Quelle victime ?

Fin de l'extrait

11 Préhistoire à dormir debout de Francis MARECHAL

Demande d'autorisation d'utilisation : fmarech@numericable.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- Scanner : homme d'âge moyen
- Riple : homme d'âge moyen, chasseur
- Malea : femme de Riple
- Lucy : adolescente de 16 ans, mignonne
- Gasteripode : 18 ans environ, baba cool
- Spam : sans âge, plus proche du singe que de la femme homo-sapiens.
- Firefox : sorcier peinturluré
- Pierrafeu : le chef de clan
- Mama : femme très âgée
- LE CLOCHARD : clochard contemporain

Synopsis :

Quelque chose vient de tomber du ciel (le chariot) au beau milieu d'un groupe d'hominidés en pleine cueillette. Après un moment de stupeur, les personnages se posent de multiples questions « préhistoriques » sur l'origine et la nature du machin. Ils iront jusqu'à demander conseil à leur chef et à leur sorcier, quand va surgir un personnage inattendu qui s'avère en être apparemment le propriétaire...Personne, jusqu'à nos jours n'a pu prétendre connaître la vérité historique de l'événement.

Décors : Clairière dans un sous-bois.

Costumes : Pour tous les personnages, sauf le clochard, costumes préhistoriques à personnaliser en fonction de l'âge et du statut.

La tenue du clochard est contemporaine.

Lumière, extérieur. Ambiance nature .Gazouillis . Des hommes et femmes préhistoriques sont en pleine activité de cueillette hebdomadaire. On entend une énorme explosion, accompagné d'un noir, puis le bruit d'une chute.

Malea

Que se passe-t-il ?

Scanner

C'est le tonnerre ?

Mama

Un peu fort pour un pet de mammoth !

Spam

Le ciel nous tombe sur la tête !

Malea

Et si c'était la fin du monde ?!... Pourquoi il fait tout noir ?

Scanner

Peut-être que le soleil est tombé derrière la montagne ? Ca expliquerait le bruit !

Riple

Je vais voir...

Malea

Voir quoi ? On ne voit rien ! Il vaut mieux rester groupés !

Spam

J'ai peur ! Le soleil s'est fait bouffer ! C'est la fin du monde préhistorique !

Scanner

Vous les pithécantropes, vous avez peur de tout ! Pas étonnant que vous soyez en voie de disparition !

Riple

Personne n'a de feu ?

Malea

Mais enfin, Riple, le feu, on le garde dans la grotte, pas pour faire la cueillette en plein jour !

Scanner

Pourtant, un feu portatif, ce serait bien !

Lucy

Alors, inventez-le, Monsieur Scanner !

Malea

Qu'est-ce que ça peut être ?

Lucy

C'est bizarre : il n'y a pas d'orage !

Mama

Le serpent de la terre qui se réveille !

Lucy

Non, on n'a pas senti le sol trembler...

Spam

On dirait que ça venait du volcan !

Mama

C'est le démon de la terre qui veut en sortir !

Lucy

Non ! Ce n'est pas un grondement qu'on a entendu, mais une sorte d'explosion!...Peut-être une météorite !

Malea

Une météo quoi ?

Lucy

Une météorite ! Une grosse pierre qui tombe du ciel...

Mama

Et qui aurait été lancée par qui ?

Lucy

Le ne sais pas moi !

Malea

Quelqu'un nous lancerait des pierres du ciel ? C'est dégueulasse !

Lucy

C'est ce qu'on nous a dit à l'école, et c'est ce qui expliquerait la disparition des dinosaures !

Mama

Ils auraient tué les dinosaures à coup de pierre ?

Lucy

Non ! Enfin, disons qu'une énorme pierre serait tombée sur la terre et aurait fait disparaître tous les dinosaures !

Spam

Vot' téréomite devait être bufflement grosse pour les écraser tous à la fois !

Mama

Mais pourquoi n'a-t-elle pas écrasé les autres bêtes ?

Lucy

Je ne sais pas trop ! Je l'apprendrai sans doute quand je rentrerai à Neandertal sup !

Riple

Si on veut bien te troquer tes études, ma fille !

Malea

Et Gasteripode, où est-il ? Je lui avais pourtant dit de venir nous aider à cueillir !

Riple

Depuis le temps, tu devrais savoir que ton fils fuit le travail !

Malea

C'est ton fils aussi je te signale !...Enfin, je crois !

Riple

Comment ça, tu crois ?

Malea

Désolée Riple chéri, mais dans la grotte, avec tous les autres, on est tellement serré... et il fait si sombre...

Scanner

Regardez, la lumière revient !

Spam

Le soleil n'est pas tombé alors !

Mama

Je préfère ça ! J'ai encore quelques années à vivre moi !

Gasteripode

Ah, je vous retrouve ! J'étais complètement perdu ! Heureusement que j'ai entendu votre voix !

Riple

S'il fallait compter sur toi pour la cueillette !

Gasteripode

Pourquoi vous vous fatiguez à cueillir ? Vous pourriez acheter vos fruits et légumes au jardin d'Eden ! Satan, le propriétaire fait des promotions en ce moment !

Malea

Jamais de la vie ! Satan, je le connais ! C'est un vrai bandit, menteur et sournois !

Riple

Mais où étais-tu ?

Gasteripode

Fumer quelques racines avec les copains !

Riple

Et ce bras cassé de Googlearth ! Je vais finir...

Scanner

(qui aperçoit le chariot, en plein milieu du champ)

Qu'est-ce c'est que ça ?

Tout le monde a peur et se recule. Maléa se cache derrière Riple, Spam derrière Maléa.

Riple

Que personne ne bouge !

Spam

J'ai peur !

Mama

Tu l'as déjà dit, Spam !

Spam

oui, mais je le redis !

Scanner

Riple, qu'est-ce que ça peut être ?

Riple

Je n'ai jamais vu ça !

Malea

Comment ?! Tu veux dire que toi, le plus grand chasseur du monde néolithique, tu ne sais ce que c'est que cette bestiole ?

Riple

Désolé, mais si c'était un mammouth, un rhinocéros laineux, un dents- de- sabre, ou un potamochère, on n'en ferait pas toute une préhistoire !

Scanner

C'est tombé du ciel, mais ça n'a pas d'ailes!

Mama

Justement, si c'est tombé, c'est que ça ne sait pas voler !

Gasteripode

Quand je fume un peu trop, je vois voler des trucs comme ça moi !

Spam

Alors, c'est peut-être ça une méréotite !

Lucy

Météorite, Spam ! ...Non, ça n'a rien d'un caillou !

Riple

Il faut que quelqu'un aille chercher le chef de clan Pierrafeu !

Malea

Le sorcier Firefox aussi ! Lui sait déchiffrer les signes !

Scanner

Dans le crachat de crapaud, les menstruations d'une jeune guenon, ou le venin d'une vipère mélangée avec du sperme de mammouth, oui, mais là-dessus, je suis sceptique !

Riple

Vas- y Scanner ! Il faut faire vite avant de faire une bêtise !

Scanner

Bon, ça va, j'y vais !

Spam

Je vais avec vous M'sieur Scanner, j'ai trop peur ici !

Ils s'en vont...

Riple s'est approché du chariot, armé de sa lance...

Malea

(voyant Riple s'approcher du chariot)

Riple, tu es fou ! La bête va te sauter dessus !

Riple

Je ne l'ai pas vu bouger depuis tout -à- l'heure !

Il « pique » le chariot de sa lance

Lucy

On dirait une carcasse d'animal, mais les os sont plutôt bizarres ! On dirait plutôt des arêtes de poisson !

Mama

Il n'y a pas l'air d'avoir beaucoup de viande à manger là-dessus !

Riple

Elle ne réagit pas ! Elle doit être morte !

Malea

Ou seulement assommée en tombant du ciel ! Sois prudent mon chéri !

Gasteripode

Moi, j'ai l'impression que ça ondule et que Lucy vole dans le ciel avec des diamants!

Lucy

tu as encore forcé sur le chanvre !... Ne joue pas au héros, papa ! C'est peut-être un alien !

Tous

Un alien ?!

Mama

Lucy, on dit une aliène, non ?! Le féminin de un alien ! Tu devrais revoir ta grammaire !

Malea

Comment vous voyez que c'est une femelle ?

Lucy

Alien veut dire une créature venue d'ailleurs !

Mama

Du clan des australopithèques derrière la montagne? Je me doutais qu'ils devaient avoir une sale tronche!

Riple

Seul Firefox pourra nous le dire ! C'est un bon sorcier !

Gasteripode

Ses grigris ne valent pas un silex : c'est le troisième que je lui troque pour m'arrêter de fumer ! Il n'y a qu'à voir le résultat !

Lucy

Évidemment ! Je l'ai vu se les faire livrer en grande quantité par l'homme de Pékin !

Riple

En tout cas il a quatre pattes !

Gasteripode

Qui ? Firefox ?

Riple

Non, le machin !

Mama

Des pattes avec des bouts ronds, comme la lune !

Scanner et Spam reviennent en compagnie du chef Pierrafeu et du sorcier Firefox...

Malea

(Maléa à Scanner)

Déjà ? Vous avez fait vite !

Scanner

On les a croisé pas loin d'ici ! C'est le bruit qui les a attirés !

Pierrafeu

Qu'est-ce que c'est que ce binz !? Sécurisez la zone pour que personne ne vienne polluer les pièces à conviction !

Firefox s'approche du chariot, méfiant. Il commence des incantations en émettant des borborygmes, tourne autour en dansant, se contorsionne etc...

Riple

(à Pierrafeu)

Quand le jour est revenu, voilà ce qu'on a vu : bizarre, non ?!

Pierrafeu

Vous avez dit bizarre ?

Riple

J'ai bien le droit ! A l'époque où nous sommes, Il n'y a encore pas plagiat !

Pierrafeu

Une explosion et la nuit qui tombe en plein jour à cause de ce truc ! Moi qui espérais passer mon mandat de chef sans histoires !

Mama

On pensait que vous sauriez, c'est vous le chef, non ?!

Pierrafeu

Un chef n'a pas besoin de savoir! Il ordonne ! Que personne n'approche de ce binz ! Tirez un cordon de sécurité !

Lucy

Regardez le sorcier : il est tout bizarre !

Pierrafeu

Firefox, que se passe-t-il ?...Firefox !

quelqu'un le secoue.

Firefox

Extatique

Je sens des ondes ! Elles arrivent de toute part et forme un **carrefour**, se concentrent dans ce calice, s'opposant **au champ** magnétique terrestre comme **le clair** s'oppose à la nuit.... Une force cosmique gigantesque, plus grande que celle de mille **mammoths**, rayonne comme si un dieu invisible y était enfermé, replié comme un **U** !

Prosternez-vous, tas de mécréants ! Inclinez vos minables carcasses devant ce message divin envoyé des cieux, et priez, priez pour qu'il ne lui prenne pas l'envie de dévorer votre chair infecte !

Fin de l'extrait

12 Les 24 heures du chariot motorisé de Trokatiche sur mer de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages

- Claire (ou Omer) Paclère, 1^{er} journaliste sportif de la chaîne X272.
- Jennifer (ou Aldebert) Duchant, 2^e journaliste sportif (*modifier prénoms et expressions en fonction des acteurs ou actrices disponibles*).
- Alix, spectateur ou spectatrice.
- Gaël(le), spectateur ou spectatrice (*un seul acteur peut jouer le spectateur, disant alors les textes d'Alix et Gaël*).
- 1^{er} concurrent.
- 2^e concurrent.
- Éventuellement autres concurrents, pom-pom-girls pom-pom-boys, spectateurs.

Synopsis

Deux journalistes sportifs de la chaîne X272 commentent « Les 24 heures du chariot motorisé de Trokatiche sur mer ». Un événement exceptionnel, organisé par les hypermarchés Dubol !

Accessoires : 2 chariots remplis, avec banderoles « Vive Dubol ! » / au besoin pompons pour les pom-pom-girls et boys / au besoin banderoles pour les spectateurs / deux micros / lampes de poche.

Claire ou Omer et Jennifer ou Aldebert se tiennent sur scène, face au public, micro à la main.

Claire / Omer

Bonjour à tous ! Bonjour, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert).

Jennifer / Aldebert

Bonjour à tous ! Bonjour, ma chère Claire (mon cher Omer).

Claire / Omer

Chers téléspectateurs, aujourd'hui, nous sommes en direct de Trokatiche sur mer.

Jennifer / Aldebert

Ravissante bourgade dont nous n'avions jamais entendu parler.

Claire / Omer

En direct pour « Les 24 heures du chariot motorisé...

Jennifer / Aldebert

... De Trokatiche sur mer » !

Claire / Omer

Un grand événement organisé par les hypermarchés Dubol !

Jennifer / Aldebert

Un projet novateur ! Il aura lieu chaque année et remportera un franc succès !

Claire / Omer

Les participants sont au nombre de 78 ! Vous rendez-vous compte ? 78 !

Jennifer / Aldebert

C'est phénoménal ! Ces 78 participants se sont procuré chacun un chariot tout neuf sur le site Dubol.com...

Claire / Omer

Prix de lancement abordable...

Jennifer / Aldebert

... Pour des chariots métalliques, fabriqués en Chine.

Claire / Omer

Les 78 participants ont équipé eux-mêmes ces chariots de petits moteurs, du type tondeuse à gazon.

Claire / Omer

La banderole « Vive Dubol ! » leur a été fournie par l'hypermarché de Trokapiche sur mer.

Jennifer / Aldebert

Un hypermarché Dubol, évidemment !

Claire / Omer

Évidemment, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert) !

Jennifer / Aldebert

Ma chère Claire (mon cher Omer), je vous interromps, car le signal de départ va être donné dans quelques secondes.

Claire / Omer

Les 78 chariots sont regroupés sur le stade de Trokatiche sur mer. Quelle effervescence !

Jennifer / Aldebert

Les pom-pom-girls se trémoussent dans les gradins. Les pom-pom-boys également.

Claire / Omer

Les spectateurs agitent des banderoles pour soutenir les concurrents et remercier les hypermarchés Dubol pour ce grand événement.

Jennifer / Aldebert

On les comprend, ma chère Claire (mon cher Omer) ! On les comprend.

Claire / Omer

Ça y est !

Jennifer / Aldebert

Le signal vient d'être donné. Les chariots motorisés s'élancent sur la piste du stade de Trokatiche sur mer. Un véritable embouteillage !

Claire / Omer

Une vraie foire d'empoigne ! Injures et hurlements des concurrents et de leurs supporters...

Jennifer / Aldebert

... Comme aux caisses des hypermarchés aux heures d'affluence. Quelle ambiance !

Claire / Omer

J'en ai des frissons, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert).

Jennifer / Aldebert

Moi, aussi, ma chère Claire (mon cher Omer).

Claire / Omer

Sur le nouveau circuit de Trokapiche sur mer...

Jennifer / Aldebert

... Pendant 24 heures sans interruption, les chariots motorisés vont faire de la publicité pour les hypermarchés Dubol.

Claire / Omer

Publicité non mensongère, comme il se doit !

Jennifer / Aldebert

Évidemment, ma chère Claire (mon cher Omer) !

Claire / Omer

Ce grand événement est retransmis sur toutes les chaînes de télévision, dont la nôtre : la meilleure chaîne sportive de notre planète, la chaîne X272. Toutes les infos du monde du sport en continu.

Jennifer / Aldebert

Et aux quatre coins du pays, les hypermarchés Dubol vont rester ouverts durant 24 heures ! Allez-y ! Dépêchez-vous !

Claire / Omer

Car on trouve de tout...

Jennifer / Aldebert

... Le jour fou et la nuit folle, chez Dubol !

Claire / Omer

Profitez des — 25% exceptionnels sur tous les produits !

Jennifer / Aldebert

Ne laissez pas passer cette occasion qui ne se reproduira que dans un an, jour pour jour !

Claire / Omer

(en se tournant vers un spectateur ou une spectatrice) Vous, monsieur (ou : madame) !
Qu'allez-vous acheter ?

Alix

Je n'ai besoin de rien.

Jennifer / Aldebert

Aucune importance ! Remplissez un chariot, ça peut toujours servir !

Claire / Omer

Vive la société de consommation !

Jennifer / Aldebert

Vive les hypermarchés Dubol !

Gaël(le)

(s'empare du micro) La dernière fois que je suis allé chercher un paquet de lessive, je suis ressorti avec une planche à roulettes qui a atterri à la cave...

Alix

(parle dans le micro que tient l'autre spectateur) Moi, avec un ours en peluche, 50 tranches de jambon sous plastique, un escabeau, une pompe à vélo, des grenouilles de bénitier congelées... *(les journalistes essaient de le/la faire taire)*, un polar illisible, des fleurs qui se sont fanées dès le lendemain, un raton laveur...

Claire / Omer

N'en jetez plus !

Gaël(le)

Justement, tout a fini au compost, à la poubelle ou aux encombrants... Enfin, presque tout.

Claire / Omer

(récupère le micro) Hum... Hum... Où en étions-nous, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert) ?

Jennifer / Aldebert

Vive la société de consommation ! Vive les hypermarchés Dubol qui vous facilitent la vie !

Alix

Ah, oui ? Comment ?

Claire / Omer

Et qui protègent la planète Terre !

Gaël(le)

Première nouvelle...

Claire / Omer

Tous les produits dans un même lieu ! Vous faites des économies d'énergie.

Jennifer / Aldebert

Et des économies tout court !

Gaël(le)

Pas sûr...

Jennifer / Aldebert

Avec les hypermarchés Dubol, tout roule...

Gaël(le)

(en hochant la tête) Les chariots et les planches à roulettes, ça oui...

Claire / Omer

... Et tout s'envole !

Alix

Surtout les prix.

Claire / Omer

(aux spectateurs critiques) Ne faites pas de mauvais esprit.

Jennifer / Aldebert

Chers téléspectateurs, grâce à nos caméras montées sur certains chariots motorisés, vous pouvez suivre le dangereux trajet qu'ils doivent parcourir.

Claire

En ce moment, passage obligé par le parking de l'hypermarché local. La toute première grande surface Dubol qui fête ce mois-ci ses 25 ans d'âge.

Gaël(le)

Sur le parking ? Pourquoi ?

Claire / Omer

Les concurrents doivent acheter de quoi remplir leur chariot à ras bord. Cela fait partie du règlement des « 24 heures du chariot motorisé de Trokapiche sur mer ».

Jennifer / Aldebert

Un exemplaire de chaque produit de l'hypermarché a été exposé sur les grandes tables, toutes alignées sur le parking.

Claire / Omer

Un seul exemplaire de chaque produit !

Jennifer / Aldebert

Les premiers concurrents arrivés sur le parking sont les premiers servis. Ils choisissent ce qui est le plus volumineux, le plus léger et le moins cher, vous vous en doutez.

Alix

Ben non... Et les autres ?

Claire / Omer

C'est leur problème.

Jennifer / Aldebert

Attention, attention ! La course a repris de plus belle. Les moteurs vrombissent. Le peloton dérape dans les virages.

Alix

Ce n'est pas ce qu'il manque, les virages, à Trokapiche sur mer.

Gaël(le)

Il y en a plus d'un qui finira dans le décor.

Alix

Et ce n'est pas un décor de cinéma. La route longe la falaise.

Gaël(le)

Dix mètres de haut... et en bas vous avez le choix : rochers pointus à marée basse et mer déchaînée à marée haute.

Claire / Omer

Merci pour ces renseignements, mais les journalistes, c'est nous.

Jennifer / Aldebert

Laissez-nous faire notre boulot.

Alix

Si ça peut vous faire plaisir...

Claire / Omer

Hum... Hum... Où en étions-nous, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert) ?

Jennifer / Aldebert

Le peloton continue de déraper dans les virages.

Claire / Omer

Quelques retardataires entament seulement la première côte. Le 24 et le 48 se sont détachés du peloton sous les hurlements de joie des spectateurs. On les entend d'ici.

Cris de joie, applaudissements.

Voix des spectateurs

(scandent) Dubol ! Dubol ! Dubol !

Alix

Ça a l'air de leur plaire.

Gaël(le)

Ils se contentent de peu.

Claire / Omer

(furieuse, aux spectateurs présents) Silence !

Jennifer / Aldebert

Le 24 et le 48 dévalent la pente caillouteuse — je dis bien : caillouteuse ! — à une vitesse hallucinante... sous les applaudissements de la foule en délire.

Cris de joie, applaudissements.

Voix des spectateurs

(scandent) Dubol ! Dubol ! Dubol !

Gaël(le)

Par contre, ça n'a pas l'air de plaire aux oiseaux migrateurs qui nichent sur la falaise...

Claire / Omer

Ils n'ont qu'à choisir un autre endroit. La falaise est à tout le monde... N'est-ce pas, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert) ?

Jennifer / Aldebert

Tout à fait, ma chère Claire (mon cher Omer). Tout à fait !

Claire / Omer

(montre le fond de la salle du doigt) Les voilà ! Le 24 et le 48 !

Jennifer / Aldebert

Ils ont bien 5 minutes d'avance sur le peloton. C'est fabuleux !

Deux concurrents traversent la salle à toute vitesse en poussant chacun un chariot, rempli à ras bord, sur lequel est fixée la banderole « Vive Dubol ! ». Bruitage : moteur de tondeuse à gazon.

Cris de joie, applaudissements.

Voix des spectateurs

(scandent) Dubol ! Dubol ! Dubol !

Les deux chariots disparaissent.

Alix

Bonjour, la pollution !

Claire / Omer

(furieuse) Silence !

Gaël(le)

Si on ne peut même plus s'exprimer, où va le monde ?

Jennifer / Aldebert

(discrètement) Allez vous exprimer un peu plus loin, s'il vous plaît, au lieu de parler en direct dans les micros.

Alix

Il ne nous plaît pas.

Gaël(le)

Exact.

Claire / Omer

Hum... Hum... Où en étions-nous, ma chère Jennifer (mon cher Aldebert) ?

Jennifer / Aldebert

Oh, regardez ! Le peloton est en difficulté. Il s'agit d'un passage extrêmement périlleux : la descente des escaliers de la rue Jules Michu !

Alix

Une descente d'escaliers en chariot motorisé ?

Gaël(le)

Ils ne savent plus quoi inventer.

Claire / Omer

Les hypermarchés Dubol ont parsemé le parcours d'embûches. Quelle merveilleuse idée !

Jennifer / Aldebert

Les participants prévoyants n'ont pas acheté de bouteilles cassantes. Évidemment, ma chère Claire (mon cher Omer).

Claire / Omer

Évidemment. Rien que du plastique non recyclable... Formidable !

Jennifer / Aldebert

Je précise que le contenu du chariot motorisé doit franchir indemne la ligne d'arrivée quand les 24 heures seront écoulées.

Gaël(le)

Mais les glaces, les surgelés, le beurre... ça fond !

Claire / Omer

Les petits malins y auront pensé.

Alix

Les coquilles d'œufs, ça se fendille.

Jennifer / Aldebert

On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Que c'est amusant !

Alix

(grimace) Amusant ?

Gaël(le)

Le poisson et la viande en plein soleil ? Ce n'est pas terrible...

Claire / Omer

Ne vous inquiétez pas ! Tout est en barquettes plastifiées, ça baigne dans les conservateurs.

Alix

Il y aura sûrement pas mal de gâchis...

Claire / Omer

Tant pis !

Gaël(le)

En plus, la météo annonce de la pluie pour cette nuit. Les cahiers, le papier essuie-tout, c'est léger, mais ça n'aime pas l'humidité. Je dis ça, je dis rien.

Jennifer / Aldebert

Vous feriez mieux de ne rien dire du tout. Car les petits malins ont prévu une bâche au cas où...

Alix

Et les autres ?

Les journalistes lèvent les yeux au ciel et soupirent.

Claire / Omer

Changeons de sujet ! Vive la grande distribution !

Alix

La loi du plus fort est toujours la meilleure comme disait un type dont j'ai oublié le nom.

Jennifer / Aldebert

Bravo, vous commencez à comprendre comment fonctionne notre société de consommation. L'an prochain, vous serez certainement sélectionné(e) pour les « 24 heures du chariot motorisé de Trokatiche sur mer ».

Alix

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Claire / Omer

Le contenu du chariot. Il vous est intégralement remboursé.

Gaël(le)

40 rouleaux de papier essuie-tout, 400 couches pour bébés, et j'en passe... bof !

Jennifer / Aldebert

Et vous gagnez aussi le droit de revenir l'année suivante. Souriez, monsieur (madame) !
Grâce aux hypermarchés Dubol, vous verrez la vie en rose !

Alix

Je n'aime pas le rose... Ça me déprime...

Les journalistes lèvent les yeux au ciel et soupirent.

Claire / Omer

Ils arrivent ! Ils arrivent !

Jennifer / Aldebert

Le 24 et le 48 sont dans un mouchoir de poche !

Les chariots 24 et 48 arrivent sur scène (bruitage adéquat). Les journalistes interrogent les concurrents en trottinant à côté des chariots qui font plusieurs tours de scène.

Claire / Omer

(en tendant son micro) Un mot pour la chaîne sportive X272 !

1^{er} concurrent

C'est une idée géniale.

2^e concurrent

On s'éclate !

1^{er} concurrent

Trop cool !

2^e concurrent

Merci, Dubol !

Jennifer / Aldebert

Qu'avez-vous acheté ?

1^{er} concurrent

Que des trucs inutiles !

2^e concurrent

Moi, itou ! Ça servira de cadeaux de Noël à la fin de l'année.

1^{er} concurrent

On a toujours besoin de petits pois chez les autres.

2^e concurrent

Et de lampadaires en papier japonais.

Jennifer / Aldebert

Pour l'instant, vous êtes les premiers...

1^{er} concurrent

Et nous les resterons.

2^e concurrent

Pas question de se laisser distancer.

Jennifer / Aldebert

Voulez-vous saluer quelqu'un de votre famille ou un ami ? Nous sommes en direct sur la chaîne sportive X272. *(tend le micro au 2^e concurrent)*

2^e concurrent

D'accord ! Salut, papi ! Ça va mieux, la grippe ? *(aux journalistes)* Le vieux est allergique aux grandes surfaces. Il voudrait toutes les faire sauter...

Jennifer/Aldebert retire vivement le micro.

Jennifer / Aldebert

Et vous, monsieur (madame) ? Un petit message ? *(tend le micro au 1^{er} concurrent)*

1^{er} concurrent

Hello, Gaston ! Toujours au chômage ? *(aux journalistes)* Gaston, c'est mon cousin germain. Il prétend que c'est Dubol qui l'a obligé à fermer sa boutique quand l'hyper s'est installé à Trokatiche sur mer...

Jennifer / Aldebert

(en retirant vivement le micro) Mais il se trompe.

1^{er} concurrent

Si vous le dites. C'est pas le tout, mais faut qu'on accélère.

Claire / Omer

Une dernière question : avez-vous prévu un pique-nique ? 24 heures, c'est long.

2^e concurrent

On a acheté des sandwiches mayo chimique, sous plastique...

1^{er} concurrent

... Et des canettes revigorantes, bien sucrées avec des bulles qui vous éclatent dans l'estomac.

2^e concurrent

Il paraît que c'est super pour vivre longtemps, omega 3 et compagnie.

Jennifer / Aldebert

Bonne chance !

Claire / Omer

Les spectateurs et téléspectateurs sont de tout cœur avec vous !

Fin de l'extrait

13 Lulu veut se baigner d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Lulu
- Robert

Synopsis

Lulu et Robert viennent se baigner. Mais il y a un chariot échoué.

Décor

Une crique polluée près d'un plan d'eau. Totale liberté – il me semble plus drôle que le chariot soit de façon imaginaire dans les spectateurs (ou même symbolisé par un spectateur du premier rang) et il peut donc ne rien y avoir sur scène. Ou vous pouvez y mettre les déchets que vous voulez.

Costumes

Maillot de bain, serviettes autour du corps, habits légers et lourds bardas de plage... Au choix.

Petite crique polluée. Des sacs plastiques et divers objets peuvent traîner. Le public sera le plan d'eau. Au milieu d'eux, un chariot (imaginaire, pas besoin d'en mettre un – il pourra être symbolisé par un spectateur)

Lulu et Robert entrent.

Elle finit une canette de coca et un beignet gras dans un papier tout aussi gras, il termine un sandwich dans du papier alu et une canette de bière.

Ils regardent autour d'eux sans voir encore le chariot.

Robert

Là ! On va être bien, là. Qu'est-ce que j'avais dit ?

Lulu

Qu'on serait bien, là...

Robert

Ah ! Je l'avais pas dit qu'on serait bien ? Je l'avais pas dit ? Qui aurait personne ? Je l'avais pas dit ?

Lulu

Si, tu l'avais dit.

Robert

Je l'avais dit !

Lulu froisse son papier et le jette.

Robert

Mais t'es sûre que tu veux te baigner ?

Lulu

Ben oui. Pourquoi que je me baignerais pas ?

Robert

Bah parce qu'à la télé, y disent qu'il faut pas se baigner quand on vient de manger... Faut attendre deux heures...

Robert froisse son papier d'alu et le jette.

Lulu

T'occupe pas, ils disent que des bêtises. Le médecin y dit que j'ai du diabète et c'est même pas vrai, j'ai pas grossi...

Robert

Bon mais tu viendras pas te plaindre si tu fais une hyposuccion parce que c'est ce qu'y disent qu'on fait...

Lulu

Tu regardes trop LRM TV, là, t'as chaîne d'infos...

Robert

Ben au moins, si tu meurs, je saurai dire de quoi c'est...

Lulu se fige en voyant le chariot.

Lulu

Qu'est-ce que c'est que ça ?!

Robert

Ben de l'eau... Où c'est que tu aurais voulu qu'on se baigne ? Dans un champs de pâquerettes ? On aurait l'air fin, pour nager...

Lulu

Je te parle pas de l'eau, je te parle de ça !

Robert

T'as vu un poisson ?

Lulu

J'ai pas vu un poisson, je vois un chariot de supermarché !

Robert

Ah ! Ben oui... Je le vois aussi... *(Robert jette sa canette de bière)* Les gens jettent n'importe quoi, maintenant...

Lulu

Alors avant, c'était les sacs plastiques et maintenant, c'est les chariots ? Et après, ça va être directement les rayons qu'on va retrouver dans l'eau ?

Robert

Ça, si tu veux mon avis, c'est le symbole du déclin de la société de consommation de par ses abus. Y construisent des chariots, des chariots, des chariots, ça leur coûte rien alors si y'en a qui les prennent pour les jeter, pouf, y s'en fichent.

Lulu

Arrête avec tes leçons de BRM TV ! On comprend rien à ce que tu dis. Pis ça doit être

faux. Pis je m'en fiche, je ne me baigne pas avec un chariot !

Robert

On se lave bien avec un séchoir à linge dans la baignoire...

Lulu

Justement ! J'ai pas envie que ce soit comme à la maison !

Robert

Mais ça, c'est la société de consommation, ça ! Avec Internet que t'as tout gratuit : les gens y croient que tout, c'est eux alors ils prennent les chariots et quand ils z'en ont plus besoin, ils les jettent, c'est le déclin...

Lulu

Arrête de me faire ton spécialiste météorogiste, écologiste, économiste, là. (*Lulu jette sa canette*) Les gens, y font attention à pu jeter tout n'importe où. C'est bien la preuve qu'y disent n'importe quoi, sur ton KGM TV...

Robert

Ben tu verras quand le monde sera arrivé à sa perte de société de consommation qui c'est qu'avait raison...

Lulu

En attendant, je ne me baigne pas avec un chariot ! Je sais pas qui c'est qui l'a touché.

Robert

Moi, de toute façon, je ne me baigne pas. Je ne sais pas qui c'est qui est venu avant et ce qu'il a fait. Si ça se trouve, il a pris ça pour des toilettes, c'est pire.

Lulu

Mais pu personne ne fait ses besoins dans l'eau...

Robert

Je le fais, moi...

Lulu

Tu viens de dire que tu te baignais pas. Tu dis que des bêtises, c'est bien la preuve qu'ils en disent que ça aussi sur TRM TV...

Robert

Ben qu'est-ce que tu veux qu'on fait ? On rentre ?

Lulu

Je veux me baigner !

Robert

Tu viens de dire que tu voulais pas...

Lulu

Je veux pas me baigner avec un chariot que si ça se trouve, c'est un délinquant qui l'a touché mais je veux me baigner !

Robert réfléchit quelques secondes.

Robert

Ben comment qu'on fait, alors ? C'est pas possible...

Lulu

Tu vas le sortir de là.

Robert

Moi ? Pas question ! Je t'ai dit que je rentrais pas dans l'eau, rapport à ce que les gens y font leurs besoins. Ils l'ont dit à la télé qu'on en trouvait même sur les cacahuètes des bars...

Lulu

Y'a pas de cacahuètes ici. C'est bien la preuve que c'est n'importe quoi tout ce qui raconte sur GFM TV...

Robert

On sait pas. Y'en a peut-être des qui sont cachées, de cacahuètes...

Lulu

C'est pas la question ! Au Moyen-âge, t'aurais été un chevalier, tu serais allé combattre le dragon ! Là, c'est rien qu'un chariot, je te demande pas la lune, aussi, non plus...

Robert

Mais je te dis que c'est la société de consommation qui est en déclin ! Aujourd'hui, on n'est plus des chevaliers ! C'est à cause du déclin ! Tu peux chercher, t'en trouveras pas...

Lulu

Tu vas faire qu'est-ce que je te demande, oui ?

Robert

Mais je peux pas, je te dis ! On a évolué ! On peut plus faire des choses comme ça !

Lulu

Je te préviens que si tu n'y vas pas, tu ne me toucheras plus les samedis soirs !

Robert

Mais tu feras quand même encore des steaks au beurre ?

Lulu

Nan !

Robert

Pffff... Tu me fais régresser, là... Je perds cinq cents ans d'évolution d'un coup, avec toi...

Lulu

Plains-toi ! Avec ses crèmes, la Josie, elle serait déjà bien contente de perdre un jour...

Robert va se pencher pour attraper le chariot sans mettre les pieds dans l'eau.

Lulu

Bon, alors, c'est pour aujourd'hui ou pour la Saint-Glinglin ? Parce que j'ai des choses de prévues à faire, moi, à la Saint-Glinglin...

Robert

Mais c'est pas facile...

Lulu

T'as qu'à marcher dans l'eau, ça fait quelques pas, tu vas rien attraper avec ça... J'attrape

bien rien avec mes cigarettes alors qu'ils z'ont dit que je devrais attraper le cancer...

Robert

C'est pas pareil. Et si celui qui l'a touché, il a eu le tétanos, hein ? Je vais me l'avoir, moi !

Lulu

Ah ! Tu vois que j'ai raison de pas vouloir me baigner avec ça ? et sans regarder RTM TV, en plus !

Robert gesticulera tant qu'il pourra pour tenter en vain d'attraper le chariot.

Robert

C'est pas possible qu'ils l'aient mis là-bas ! Ils n'auraient pas pu le jeter plus près ?

Lulu

Si j'avais su qu'un jour, j'aurais besoin que tu enlèves un chariot de l'eau, je me serais renseignée avant sur tes capacités...

Robert

Rha ! C'est bien la Société, ça ! Pour nous mettre des ronds-points, ils sont forts, mais pour nous mettre des barres pour choper les chariots, y'a plus personne ! Quand je te dis qu'on est sur le déclin...

Lulu

Oui ben tu dis beaucoup mais tu fais pas grand-chose, ça n'avance pas ma baignade, là...

Robert

Y'a pas une barre de fer ? Quelque chose qui pourrait m'aider à attraper ce machin ?

Lulu

Je te dis que les gens y font attention à plus jeter n'importe quoi n'importe où...

Robert

Ah ! Non mais c'est vraiment chacun pour sa gueule alors aujourd'hui maintenant ! Parce que des fauteuils miteux, des tables bancales, des chiens, même, on en trouve ! Mais une barre de fer quand qu'on en a besoin, rien !

Lulu

T'as qu'à y aller en faisant des petits bonds... Ça t'en fais deux l'aller, deux le retour, tu t'arrange pour rester plus longtemps dans l'air que dans l'eau et c'est fini.

Robert

Je ne mets pas les pieds là-dedans, je te dis !

Robert s'est penché dangereusement.

Lulu

Si qu'ça continue, c'est plus que les pieds que tu vas y mettre. Et au final, on aura rien gagné que le temps qu'on aura perdu...

Robert

J'y suis presque ! Faudrait juste que je fasse cinquante centimètres de plus de bras et ce serait parfait...

Lulu

J'te demande à quoi que tu ressemblerais avec cinquante centimètres de plus de bras...

Un gorille qu'aurait des pattes de girafes...

Robert

T'as qu'à le faire, toi, si t'es pas contente...

Lulu

Je te dis que je me baignais pas avec ! C'est pas pour me baigner avec pour aller le chercher pour pas me baigner avec...

Robert

On peut chercher un autre coin, si tu préfères...

Lulu

Au Moyen-âge, les chevaliers savaient pas se servir d'une télécommande mais ils s'en sortaient mieux avec les chariots...

Robert

Forcément : y'en avait pas, de chariots ! Ils z'étaient pas embêté avec... C'est encore un coup du déclin de la Société, ça, les chariots...

Lulu

N'empêche que si y'en avait eu, il y serait allé comme ça et ils l'auraient porté, le chariot...

Robert

Oui, ben on peut plus. C'est rapport à qu'avant, il fallait porter le bœuf que tu voulais manger et que maintenant, t'as plus que la barquette à porter. Ça fait moins de muscles. Je te dis que c'est le déclin et tu veux pas m'écouter.

Lulu

Tu m'écoutes, moi, quand je te dis que je veux me baigner et que t'as qu'à y aller ?

Robert

Oui, ben là, j'y arriverai pas.

Robert arrête ses tentatives.

Lulu

Heureusement que ce n'est pas un dragon...

Robert

Si ça avait été un dragon, ça se serait pas passé comme ça, crois-moi !

Lulu

Ben imagine que c'en est un... Y z'ont rien dit sur ça, à ton GHM TV ?

Robert

Nan, y z'ont rien dit.

Lulu

Bon, alors on me promet une baignade et pis en fait, y'a pas de baignade si j'ai bien compris...

Robert

C'était pas prévu qu'y ait un chariot et que tu voudrais pas te baigner avec.

Lulu

Si au moins je savais qui l'a tripoté...

Robert

Ben je vais pas faire une enquête, hein...

Lulu

Et alors ? On fait comment ?

Robert

On reviendra quand ils l'auront enlevé.

Lulu

Mais peut-être que j'aurai plus envie de me baigner quand ils l'auront enlevé ! C'est maintenant que je veux me baigner, moi !

Robert

Ce que tu peux être pénible...

Lulu

Qui c'est qui a dit qu'on allait se baigner ? ... Hein ? ... Qui c'est ?

Robert

C'est moi...

Lulu

Et maintenant, plus rien ?

Robert

C'est la faute à la société de consommation qui est en déclin, qu'est-ce que j'y peux, moi, ils le disent sans arrêt à la TV...

Lulu

Ben c'est pas ta DTM TV qui va me faire me baigner...

Robert

T'as qu'à tremper un orteil...

Lulu

Je veux me tremper les épaules.

Robert

Ben allonge-toi à l'envers pour que tes les épaules qui trempent...

Lulu

Je veux me tremper les épaules ET l'orteil ! Je veux tout me tremper, moi !

Robert

Ah ! Quand tu t'y mets, toi...

Fin de l'extrait

14 Tout un chariot de souvenirs de Claude RENAUD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : claudio@arnicapecanuts.net

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Elle (âge indéterminé)
- Lui (âge indéterminé)

Synopsis

La découverte fortuite d'un chariot de supermarché à demi immergé dans une mare fait remonter des souvenirs chez les deux personnages.

Décor et costumes

La pièce peut être jouée sans décor sur un plateau nu. Éventuellement, en toile de fond, un paysage de no man's land.

Les personnages portent des vêtements mal assortis, visiblement élimés et mal ajustés, d'une taille un peu trop grande pour eux. Ils semblent las, tête basse, épaules tombantes.

Entrant par un côté de la scène ils avancent très lentement vers l'autre côté.

Soudain, elle s'arrête et retient son compagnon en posant une main sur son bras.

Elle fixe un point devant elle, au loin.

Elle

Regarde... Je n'ai pas la berlue... Je vois bien quelque chose qui brille, là-bas, au milieu de cette mare...

Lui

C'est vrai. Approchons-nous un peu...

Ils reprennent leur marche en avant. Un temps.

Elle

On dirait une espèce de grille...

Lui

Une grille... ?

Ils continuent d'avancer avec circonspection.

Non, tu sais ce que c'est... ? Je crois que je commence à comprendre... Mais c'est parce qu'il n'y a que le haut qui dépasse... Tu vois l'espèce de tube rouge qui sort de l'eau ?

Elle

Oui...

Lui

C'est la poignée... Oui, c'est bien ça, c'est la poignée...

Elle

Une poignée de quoi... ?

Lui

Regarde... Regarde bien... Il est renversé sur le côté mais d'ici on voit parfaitement ce que c'est... Un chariot.

Elle, suffoquée.

Mais oui, tu as raison, c'est bien ça ! Un chariot. Un chariot de supermarché.

Lui

Tu peux me dire depuis combien de temps on n'en avait pas vu ?

Elle

Oh, lala, un chariot de supermarché !

Lui

Va savoir comment il a bien pu se retrouver là-dedans ! Mystère... !

Elle

Tu ne crois pas qu'on pourrait essayer de le récupérer ?

Elle s'avance encore un peu. Il la retient.

Lui

Non, attention, ne t'avance pas plus... Il est trop loin. Tout ce qu'on arriverait à faire c'est de nous embourber et de toute façon on n'arriverait pas à le sortir.

Ils reculent de quelques pas et considèrent un moment le chariot, sidérés.

Elle, très émue.

Oh, lala, un chariot de supermarché ! Tu te souviens... ?

Lui

Tu parles si je me souviens !

Elle

C'est tellement loin tout ça...

Lui

Allez, viens...

Ils reviennent sur leurs pas, environ jusqu'au milieu de la scène, tout en lançant des coups d'yeux furtifs vers le chariot. Au fil du dialogue, ils commencent à s'animer.

On peut dire qu'on en a poussé de ces chariots !

Elle

Si tu comptes à peu près deux fois par semaine...

Lui

Et pendant combien d'années... ?

Elle

Tu te rends compte de la quantité que ça fait... ! Et toujours chargés à ras bord !

Lui

Ah, ça, on peut dire qu'on en a charrié de la marchandise !

Elle, *de plus en plus animée.*

Et que je te roule par ci, et que je te roule par là... !

Lui

Ah, ça, pour rouler il fallait que ça roule ! C'était la première chose à vérifier avant de partir avec son chariot. Il fallait que ça roule ! Il ne s'agissait pas d'aller en prendre un avec une roue foireuse, du genre qui partait toujours dans la mauvaise direction, impossible à contrôler, une vraie catastrophe.

Elle

On le sait parce que ça nous est arrivé. Une fois.

Lui

Une fois mais une seule ! On a compris le coup, ça nous a suffi.

Elle

Qu'est-ce qu'on avait honte cette fois là ! Tu te rappelles ?

Lui

On se cognait partout, on rentrait dans tous les autres chariots, on bousculait les gens...

Elle

Et comment on nous regardait !

Lui

On avait beau s'excuser...

Elle

Comme si c'était de notre faute !

Lui

Alors que c'était manifestement la responsabilité du supermarché d'avoir des chariots dans un état pareil ! Mais comment faire comprendre ça ? Les autres, tout ce qu'ils voient dans ce cas là, c'est que tu les bouscules avec ton chariot et ils ne vont pas chercher plus loin. Pour eux c'est toi le fautif, point barre ! C'est de l'injustice à l'état pur mais c'est comme ça. (*Un temps.*) Quand je me rappelle de ça je l'ai encore en travers de la gorge.

Elle

Et même que ça s'est terminé en engueulade entre nous du fait qu'on se rejetait la responsabilité l'un sur l'autre. Je revois tout ça comme si c'était hier. De mon côté j'estimais que c'était de ta faute parce que c'était tout de même bien toi qui avais choisi celui-là et pas un autre mais toi tu disais que ça ne serait jamais arrivé si je ne voulais pas toujours prendre un chariot près de l'entrée. Et les gens qui nous regardaient... J'en avais les larmes aux yeux.

Lui, *en la serrant contre lui.*

Ma pauvre chérie... Je te demande pardon. (*Un temps.*) Tu parles d'une journée ! Mais il faut reconnaître qu'on étaient vraiment novices... On peut dire qu'on n'avait rien compris à cette époque là...

Dans la séquence qui suit et jusqu'à l'apparition de la musique ils s'adressent directement au public comme s'ils faisaient un cours sur le bon usage du chariot.

Elle

En tout cas, ça nous a servi de leçon.

Lui

Ah, ça, c'est sûr qu'on ne nous y a pas repris ! À partir de là on est devenus comme qui dirait des professionnels. La première chose à faire c'est de juger l'état général du chariot, voir s'il n'est pas cabossé, s'il n'a pas de traces de rouille, ce genre de choses...

Elle

Parce que ça, tout de suite, c'est le signe de quelque chose qui ne va pas, genre chariot de deuxième catégorie et avec un engin pareil, toi aussi, tu vas tout de suite passer pour un client de deuxième catégorie. Faut faire attention !

Lui

Bref, lorsque tu as trouvé un chariot qui te paraît convenable, tu mets le jeton pour le libérer et là c'est le test crucial. Tu le tires en arrière, un petit coup sur le côté, essai de roulement... Est-ce que tout va bien ? Tu ne sens pas de gêne, pas de frottement ? Parfait ! Et si tu peux le faire tourner sur lui-même d'une seule pichenette, alors là c'est le top !

Elle

Et vas y que je te roule par ci et vas y que je te roule par là !

Lui

Et toujours avec de la musique !

Elle

Ah, oui ! Parce que les magasins sans musique, on n'y allait pas.

Lui

Enfin... On y est peut-être allés une fois ou deux...

Elle

Mais c'était triste... ! D'ailleurs on s'est tout de suite aperçus que quand il n'y avait pas de musique, il n'y avait pas beaucoup de lumière non plus, tout était vilain et mal rangé... On sentait que ce n'était pas pour nous... Tandis qu'avec la musique... !

Une musique éclate. Ils se redressent et toute lassitude semble subitement les avoir quittés. Elle se met à virevolter tout en simulant de conduire un chariot tandis que lui fait mine de saisir des produits qu'il empile dans le chariot...qu'il empile...qu'il empile...

Et le nouveau produit qu'on a vu à la télé hier soir, tu penses qu'ils l'ont déjà ? Tu sais...

Lui, avec un impeccable accent anglais.

Of course ! Le PopNbluE !

Elle

Qu'est-ce que tu le dis bien... ! PopNbluE...

Elle et Lui, en chœur.

For you ! *(Ils rient et s'embrassent.)*

Lui

S'ils ne l'ont pas ici, on ne le trouvera nulle part ailleurs.

Fin de l'extrait